

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER
Option : **Sciences du Langage et Didactique**

***L'impact du manuel scolaire dans
l'acquisition de la Compétence
culturelle***

Cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne

TEBESSA

Sous la direction de :

M.DJEDDI Lazhar

Présenté par :

FADEL Soumeya

CHABBI Sameh

Année Universitaire 2016/2017

Remerciement

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre encadreur

Monsieur DJEDDI Lazhar pour la confiance qu'il nous a accordée en nous proposant

cette étude et aussi d'avoir accepté de la diriger, nous le remercions pour, qui nous a

patiemment guidée, nous faisant profiter de sa grande expérience, avec abnégation et

professionnalisme aussi pour les conseils qu'il nous a apportés au cours de la réalisation

de ce travail et pour sa gentillesse

Dédicace

*A la mémoire de mon père « Boussaoud » je me saurais
exprimer mon grand chagrin en ton absence.*

*J'aurais aimé que tu sois à mes cotés ce jour. Que ce
travail soit une prière pour le repos de ton âme*

FADELSoumaya

Dédicace

À ma mère

À toute ma famille

À tous mes amis, je dédie ce mémoire.

CHABBI Samah

Table des matières

INTRODUCTION	09
<u>Partie théorique :</u>	
PREMIER CHAPITRE : LA CULTURE ET LA COMPETENCE CULTUREL	11
1. Conceptualisation de la compétence culturelle	13
1-1-La compétence.....	13
1- 2-La culture.....	14
1-2-1- Les composantes de la culture.....	15
1- 2-1-1-La culture cultivée.....	15
1-2-1-2 la culture anthropologique	16
1- 2-1-3-La culture étrangère.....	16
1-2-1-1-La culture d'origine.....	17
2. La compétence culturelle.....	17
2-1-Les composants de la compétence culturelle.....	18
3. Les approches de la culture.....	20
3-1-L'approche anthropologique.....	20
3-2-L'approche civilisationnelle.....	20
4. Le rapport entre langue, culture et civilisation.....	20
4-1-Le rapport entre langue et culture.....	20
4-2-Le rapport entre culture et civilisation.....	21
DEUXIEME CHAPITRE : L'ASPECT CULTUREL DANS UNE CLASSE DU FLE	23
1. l'enseignement du français en Algérie	24
1-1 le statut du français en Algérie	24
1-2- le français dans le système éducatif algérien.....	25
2. Les représentations culturelles et l'enseignement du FLE.....	26
2-1-La définition des représentations.....	26
2-2-La définition des stéréotypes.....	27
3. Compétence culturelle et l'enseignement du FLE.....	28
3-1- La culture dans une classe de la langue.....	28
3-2 - L'apprenant entre la culture étrangère et sa propre culture.....	29
3-3-L'objectif de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen.....	30
4. Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture.....	32
4-1-Le savoir.....	32
4-2-Le savoir-faire.....	33
4-3-Le savoir être.....	33
	28
TROISIEME CHAPITRE : L'ENSEIGNEMENT DE LA CULTURE D'UNE LANGUE ETRANGERE DANS LE MANUEL SCOLAIRE	35
1. Le manuel.....	35
2. Les fonctions du manuel scolaire.....	36
2-1- Les fonctions de manuel selon l'enseignant.....	36
2-2-Les fonctions de manuel selon l'apprenant.....	37
2-3-Les fonctions de manuel selon les parents.....	37
3. Le choix des documents dans le manuel.....	38
3-1- Les caractères des documents.....	38
3-2-Le document authentique.....	38
3-3-Le texte littéraire.....	39

3-3-1-L'objectif de l'éducation du texte littéraire	39
3-3-2- Texte littéraire dans de la manuel de la 4 ^{ème} A .M.....	40
3-4- Le document d'accompagnement.....	40
4. Le manuel scolaire de la 4 ^{ème} année moyenne en description.....	41
4-1- Représentation générale du manuel.....	41
4-1-1- La couverture.....	41
4-1-2- Les illustrations	41
4-1-3- Intitulé	43
4 1-4- conceptrices	43
4-2- Structure du manuel.....	45
4-3- Le contenu du manuel scolaire.....	47
4-3-1- Analyse culturel de manuel scolaire.....	50
4-3-2- Le recensement exhaustif de tous les auteurs des textes du manuel.....	52
<u>Partie pratique :</u>	
PREMIER CHAPITRE : EXPERIMENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	62
1-Présentation de l'enquête.....	63
2-Analyse et interprétation des données.....	63
3-Synthèse.....	77
CONCLUSION	78
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE	82
ANNEXES	86

Introduction

Depuis longtemps, l'enseignement/apprentissage des langues vivantes tels le français qui occupe une place primordiale chez les penseurs et les chercheurs grâce à son importance dans le monde contemporain qui s'ouvre de plus en plus en vertu des technologies et la circulation rapide des informations, les idées, les projets et même aussi les individus. Plusieurs recherches sont élaborées pour développer la classe des langues et la conceptualisation des manuels scolaires destinés à être efficaces pour l'apprenant.

La didactique des langues englobe dans ses processus plusieurs notions et disciplines. Elle ne vise pas seulement à installer une compétence linguistique en tant que savoir chez l'apprenant mais aussi un savoir-faire qui permet à l'apprenant de réussir dans un acte de communication avec des natifs ou ceux qui utilisent la langue cible. Et pour que cet objectif soit atteint, une compétence culturelle de la nouvelle langue doit être développée chez l'apprenant par l'intégration dans un bain culturel favorable.

De cela, une classe de langue est considérée comme un lieu de contact entre la culture d'origine de l'apprenant et la culture de la nouvelle langue ce qui crée un espace d'échange culturel et linguistique en même temps.

Par son tour le manuel scolaire est un outil incontournable dans le processus d'enseignement/apprentissage dont il représente la culture de la langue à travers ces textes notamment littéraires, ces images et ses différentes activités de communications, selon Zarate le manuel scolaire joue un rôle important en ce qui concerne les représentations culturelles *«En classe de langue, la culture de l'autre se manifeste à travers cet outil classique qui est le manuel »¹*.

De ce qui se précède, notre travail relève de la didactique du FLE, nous avons choisi le sujet de recherche intitulé comme suite « L'impact du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence culturelle. (Cas de 4^{ème} année moyenne).

La problématique de ce modeste travail tourne autour l'intégration de la culture dans l'enseignement/apprentissage dans le manuel scolaire, notre problématique est formulée comme suit : le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne prenne-t-il la compétence culturelle en mesure ?

Elle est accompagnée des interrogations suivantes :

¹ - ZARAT, Genivière, représentations de l'étranger et didactiques des langues, Didier coll, CREDIF, 1993, P.31.

1- Quelle place occupe-t-elle la culture dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie ?

2- Quelle place doit réserver à la culture dans le manuel scolaire du 4^{ème} année moyenne ?

3- Est-ce que les apprenants de la quatrième année moyenne affectés par cette culture ?

Afin d'avoir des réponses à ce questionnement sur l'intégration de la culture dans le manuel scolaire nous avons mis les hypothèses suivantes :

1- Le manuel scolaire traduit le contact entre la culture de la langue apprise et la culture d'origine de l'apprenant.

2- L'étude de la compétence culturelle est nécessaire dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

L'objectif de notre recherche est de démontrer à quel point la culture est présente dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne et les formes avec laquelle est présentées.

Notre travail est réalisé en deux parties, la première est composée de trois chapitres et la seconde est composée par un seul chapitre:

Le premier chapitre est réservé aux éléments théoriques où nous avons défini les notions clés de notre recherche telles que : la culture, la civilisation, la compétence et les relations entre ses éléments. Puis, nous avons discuté le statut du français dans le système éducatif algérien et le rôle de la culture dans une classe de langue. Le troisième chapitre, est réservé pour l'application où nous avons discuté et analysé le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, ainsi que la présentation d'autres documents qui accompagnent le professeur de langue étrangère.

Tandis que la deuxième partie est réservée à l'étude analytique des données obtenues par un questionnaire destiné aux professeurs de ce niveau et les résultats finals de notre étude.

A travers, de ce modeste travail, nous avons essayé d'obtenir des résultats objectifs sur le rôle du manuel scolaire dans la transmission de la culture des langues étrangères à travers ces différents supports.

Partie théorique

Premier chapitre

la culture et la compétence culturelle

1. Conceptualisation de la compétence culturelle :

1-1-la compétence :

L'objectif de l'enseignement/apprentissage d'une langue est de rendre l'apprenant capable à comprendre et de communiquer, il l'amène à produire des messages simples, élargir sa vision du monde et à développer sa propre identité, c'est-à-dire développer ses compétences. Donc la compétence comme terme polysémique a des différentes définitions dans les dictionnaires. Selon le nouveau Larousse (Version électronique), elle se définit comme suite : « *Capacité reconnue en telle ou telle matière en raison de connaissances possédées et qui donne le droit d'en juger : Avoir des compétences en physique.* »¹

Tandis que le Petit Robert la définit comme : « *Savoir implicite grammatical et lexical intégré par l'usager d'une langue naturelle et qui lui permet de former et de comprendre dans cette langue un nombre indéfini de phrases jamais entendus.* »².

Une compétence c'est le savoir agir qui mobilise et intègre un ensemble des capacités de ressources : savoir, savoir-faire, savoir-être, d'habilités et de connaissance qui utilise dans des circonstances variées et nouvelles, des situations problèmes.

Cette notion a été mise en question par Chomsky, pendant les années 60, dans la théorie de la grammaire générative [explication, acquisition, et compétence]. Selon Chomsky, la compétence est « *la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue* »³. Elle combine entre l'aptitude et la capacité de comprendre et de former des phrases grammaticales et de produire à partir un nombre fini des règles.

A son tour, le sociolinguiste Dell Hymes, définit la compétence en faisant appel au contexte de la communication comme la connaissance des règles culturelles, sociales et psychologiques.

¹ - Le Nouveau Larousse (Version électronique) : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17648>, consulté le 10 /02/2017 à 17 :00h

² - Le nouveau petit robert 2009, p.484

³ - Dictionnaire de français Larousse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17648>, consulté le 13 /03/2017 à 13 :15h

1-2- Définition de la culture :

La culture est l'héritage intellectuel qui est caractéristique de toutes les nations de l'autre. Elle est un terme polysémique, pour le dictionnaire des sciences sociales, est « *Un terme polysémique que l'on ne peut définir qu'en fonction de son histoire et des domaines dans lesquels on l'utilise.* »¹.

La complexité de cette notion semble dans sa définition : D'un côté, elle renvoie à ce qui attache aux êtres humains. D'un autre côté, la culture englobe tout ce qui concerne la vie humaine:

*« La culture devrait être considérée comme un ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, qui caractérisent une société et un groupe social. Elle englobe la littérature et les arts ainsi que les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les convictions »*².

La culture est mot d'origine latin du verbe « colere » qui signifie « cultiver ». Le champ sémantique de concept est progressivement élargi. Au 18^{ème} siècle, en France le mot culture désignait l'accès à l'éducation des lettres. Les penseurs de siècle de la lumière définissaient la notion comme la somme des savoirs accumulés et transmis par l'humanité au cours de son Histoire. A partir du 20^{ème} siècle, la notion crée une conception collective : les activités sensibles et intellectuelles, activités artistiques, l'ensemble des structures sociales, religieuses et artistiques qui caractérisent une société.

D'autre part, pour les allemands, la culture prend un autre sens. Pour eux « kultur » désigne le processus intérieur de formation, d'acquisition de la discipline, l'évolution intellectuelle et morale d'une nation considérée comme acquise et qui fonde son identité.

Par contre, la vision britannique de la culture n'inclut pas les arts et les sciences mais seulement des chefs-d'œuvre de tradition européenne c'est la « haute culture ».

La culture fait être plusieurs sens, c'est l'autodiscipline qui comprend l'ensemble de comportements d'un individu ou de la communauté, l'art, la religion et les mythes, les croyances et des cultures différentes qui visent à évaluer le comportement et le développement humain .chaque nation comporte :

¹ -Dictionnaire des sciences sociales, ED. Dalloz, 1983, p.125 (article : culture).

² - Déclaration universelle sur la diversité culturelle, UNESCO 2001, cité par Marie-Ange Théobald dans son mémoire de master 'le pouvoir de la culture pour développement', 2010, p.02

Une culture explicite : englobe tout ce qui concerne la vie des gens : la musique, les coutumes, les armes, les rites, la nourriture, le sport, la littérature, la religion ... etc.

Une culture implicite : désigne les savoirs, les valeurs différents qui ont un sens qui passe par les individus et les orientent.

« *La culture comprend tout ce qui, dans la vie humaine, n'est pas, par nature, consacré à la reproduction de l'espèce* »¹ : c'est est un système de signification acquise et ce n'est pas génétique, maos comportemental, partagé entre les membres d'une société. Donc, la culture a deux fonctions que nous énumérons ci-après :

Une fonction sociale : « *La culture a des fonctions sociales qui sont finalement plus importants pour la vitalité et le développement d'une communauté que le contenu proprement dit de cette culture* »² Dont d'autres facteurs contribuent et renforcent la cohésion du groupe en conférant une légitimité aux relations sociales.

Une fonction psychique : représente les personnalités individuelles où la culture permet l'intégration des individus dans un groupe.

Selon ZARAT Genevière, la culture est une « *capacité à anticiper les malentendus qui relève d'une éducation du regard et à la perception d'autrui* »³.

1-2-1- Les composantes de la culture:

1-2-1-1- La culture cultivée :

La culture cultivée a été présentée dans les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues pendant longtemps. Elle occupe toujours une place inférieure dans l'enseignement des langues étrangères. La culture savante s'apprend à l'école.

La culture savante est provient des milieux intellectuels qui affirment une découverte de l'autre, une connaissance des valeurs culturelles assimilant ainsi similitude et différentes :

« *La culture cultivée est relative aux œuvres de l'esprit, plus particulièrement à celles produites par la littérature et les beaux arts, et ce qu'il en résulte dans l'esprit de celui qui élabore ces œuvres, qui les étudie ou qui les fréquente*

¹ AUGUSTIN, Girard, « politique de la culture », in Emmanuel de Waresquiel (dir.), Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959, Paris, CNRS éd./Larousse, 2001, p.509.

² THIERRY, Verhelst. <http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/culture/art04.htm>

³ ZARAT, Genevière. cité par, Lami, L., Une didactique de l'interculturelle de FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Thèse de magistère, en didactique, université de Constantine, 2009, p. 16.

assidument. La culture cultivé, ainsi circonscrit, est l'apanage de couches relativement réduites de nos sociétés.»¹.

L'apprenant d'une langue étrangère n'apprend pas seulement une langue mais aussi une nouvelle culture, une autre logique, des modes de vivre pour comprendre les comportements individuels, avoir des connaissances nouvelles, augmente le niveau de compréhension pour s'enrichir intellectuellement, mais il a besoin aussi d'une culture anthropologique pour communiquer.

1-2-1-2- La culture anthropologique (partagée) :

La culture anthropologique (pour Rocher), la culture populaire pour (Galisson) est une culture transversale qui appartient à un groupe entier. Elle correspond à la manière des indigènes. Cette culture gouverne les pratiques qui marquent les comportements, les attitudes, les conduites des individus, les représentations, les coutumes... etc.

Contrairement à la culture savante qui s'apprend à l'école, la culture partagée ne renvoie pas à culture apprise, mais bien à la culture acquise. Au fil du temps, l'enfant assimile progressivement les règles de conduite et de comportement qui gouverne la vie du groupe.

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'objectif n'est pas de faire ou bien de fabriquer des savants, mais de faire accepter la culture partagée par l'apprenant parce que cette dernière est la culture de tous les natifs, qui aide à comprendre au quotidien.

Pendant, les dernières années, tous affirment que la culture anthropologique est incontournable dans l'acquisition d'une compétence culturelle, Porcher dit : « *voient le monde, la façon qu'ils ont de se croient, leur représentation de l'étranger, leur image de l'interculturel.* »².

1-2-1-3- La culture étrangère :

La culture étrangère se trouve dans la coexistence au sein d'un même pays de multiples cultures qui viennent d'origines diverses. Ces cultures s'installent et développent ses croyances, ses habitudes différentes avec celle du pays d'accueil comme la culture québécoise.

¹ - NECIRI, Soumia, Mémoire de magistère : pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie, université kasdi merbah Ouargla, 2011, p.52.

² LOUIS, Porcher, l'enseignement des langues étrangères, Ed Hachette, 2004, P.55.

La transformation des frontières géographiques aux évolutions technologiques et aux mouvements de colonisation a engendré aussi la transformation des frontières culturelles.

1-2-1-4- La culture d'origine :

La culture d'origine est l'ensemble des comportements et des attitudes qui sont héritées du pays d'origine. Elle a été liée à un facteur social selon l'origine de chacun. Dans un contexte scolaire, c'est la culture des apprenants, leurs sentiments et leurs caractéristiques d'appartenance qui leurs diffèrent des autres.

2. la compétence culturelle :

D'après Abdallah PRETCEILLE : « *la connaissance des différents culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »¹

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère permet l'apprenant de comprendre la culture cible et n'on pas seulement d'apprendre une compétence linguistique. « *Le savoir relatif aux modes de vie, aux schèmes, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique* »²

Pour communiquer en langue étrangère, c'est pouvoir connaître les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistique et culturelle. L'acquisition d'une compétence pertinente dans une société étrangère n'est plus contestée Aujourd'hui dans l'enseignement d'une langue étrangère, enseigner une langue et une culture c'est apprendre à l'apprenant à objectivité son rapport à sa propre culture ; c'est lui faire comprendre que toute culture et faite par des gens à la fois semblables et différents de nous.

L'enseignant il faut aider les apprenants à découvrir les points de différences qui distinguent chaque culture d'une autre. Donc, la classe de la langue serait le lieu où s'affrontent deux systèmes culturels, celui de la culture et celui de la langue étrangère ou la culture cible. Cette affrontassions prend l'apprenant à connaître et à dégager un certain nombre de valeurs et de représentations qui caractérisent un groupe par rapport à l'autre.

¹ ABDALLAH-PRETCEILLE et Louis, Porcher, Education et communication interculturelle, édition PUF, P.32.

²NECIRI,Soumia.: Op. Cit, p.03.

D'après G.ZARAT, la compétence culturelle est «*l'ensemble d'aptitudes permettant d'expliciter les réseaux de signification implicite, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* »¹. De ce fait, la notion de compétence culturelle est l'ensemble des aptitudes qui détermine l'appartenance de l'individu à une communauté.

L'appartenance à un groupe ou à une communauté est subite à des différents paramètres que l'apprenant d'une langue étrangère doit les connaître car la culture cultivée et la culture anthropologique sont insuffisantes pour l'acquisition d'une compétence culturelle. L'identité culturelle prend en mesure l'appartenance de l'individu non seulement à une communauté mais aussi à une région où il fait partie d'une génération, il exerce une profession, il est croyant à une religion.

LOUIS Porcher affirme que : « *pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle.* »², un apprenant jugé « compétant » peut mettre en relation les différents systèmes de culture (culture régionale, culture professionnelle, culture religieuse...) et construire une vision différente du monde en apercevant comment fonctionner une communauté différente de la sienne.

En bref, la compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant d'une langue doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter dans les pratiques culturelles de l'étranger.

2-1-Les composants de la compétence culturelle :

« *La compétence culturelle est ce qui transforme le silence en parole, ou ce qui reconstitue l'épaisseur de non-dit dans la communication* »³, dans ce cas on peut distinguer les composants suivants à travers ce tableau :

¹-ZARAT, Geneviere, cité in A.BLONDEL et ai, Que voulez-vous dire compétence culturelle

²,éd. DUCULT,1998,p.8

²-LOUIS, Porcher.: Op. Cit, , p.60.

³Ibid, p.05.

Tableau n°1 : Les composants de la compétence culturelle

COMPOSANTE	DEFINITIONS	DOMAINE PRIVILEGIE	ACTIVITES DE REFERENCE	
			Langagières	Culturelles
1. Trans-culturelle	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le « fonds commun d’humanité » (É. Durkheim), celui qui sous-tend tout l’ « humanisme classique » ou encore, actuellement, la « Philosophie des Droits de l’Homme », capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	Valeurs (universelles)	Traduire	Reconnaître
2. méta-culturelle	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi.	Connaissances	Parler sur (commenter)	Repérer, analyser, interpréter, extrapoler, réagir, juger, comparer, transposer
3. inter-culturelle	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l’on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d’échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l’autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel	Représentations	Parler avec (communiquer)	Rencontrer, découvrir
4. pluri-culturelle	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle	Attitudes et comportements	Activités de médiation ⁹	Co-habiter
5. co-Culturelle	Capacité à adopter et/ou créer une culture d’action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	conceptions ¹⁰		Co-agir

1

¹PUREN, Chritian – *La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une nouvelle problématique didactique*, 2^{ème} série, vol.7, 2014.

3. Les approches de la culture :

On trouve plusieurs approches qui aident les étudiants du FLE à comprendre, à accéder à la culture d'une langue étrangère :

3-1- L'approche anthropologique :

Cette approche est fondée sur les pensées, les comportements. Elle permet d'étudier et de définir la culture sous l'angle de la vie humaine.

E.B. Tylor définit l'ethnologie comme l'étude de « *la culture ou civilisation* » qui caractérise, selon une formule que rappelle Lévi Strauss, comme un ensemble complexe où se rangent « *Les connaissances, croyances, arts, moral, droit, coutumes et toutes les autres aptitudes ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* »¹.

3-2- L'approche civilisationnelle :

Il s'agit dans cette approche d'enseigner les réalisations techniques, les grands personnages de l'Histoire, la façon de vivre des français, leur oralité, les chefs-d'œuvre, les produits célèbres et aussi l'historique et les événements de culture.

4- Le rapport entre langue et culture et civilisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

4-1- Le rapport entre la langue et la culture :

Avant de comprendre la relation entre la langue et la culture, il faut connaître les définitions de la culture et les différents niveaux de manifestations.

*« On a trop longtemps sacrifié la culture à la langue. En effet, si celle-ci est elle-même culture, elle est d'abord...un moyen d'accès à la culture, pas une fin en soi. Si tout paraît indiquer que la culture comble actuellement son retard sur la langue et devient même l'élément moteur du couple beaucoup : l'onde de choc provoquée par l'émergence de cette notion a ébranché tous les acteurs du domaine »*².

Ainsi, toute langue est porteuse d'une culture et nous ne la dissocions. En réalité la langue véhicule et transmet par l'arbitraire de son lexique, les schèmes culturels du groupe

¹Encyclopédie:<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/anthropologie/21524>

² PUREN, Christian: <http://www.cairn.info/revue-ela-2001-3.htm>

qui la parle et de sa syntaxe, elle représente également le moyen utilisé par l'individu pour exprimer ses pratiques culturelles et sociales, ainsi que sa vision du monde à partir des mots chargés de comportements sociaux et de valeurs.

Le petit Larousse définit la langue comme : « *un système de signe verbaux propre à une communauté d'individus qu'ils utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux* »¹. En effet, l'enseignement du FLE et des cultures étrangères sont toujours étroitement lié du fait que la langue reflète la culture d'une autre société. La langue et la culture sont inséparable : chacune est présente au sein de l'autre et la langue est marquée de civilisation parce qu'elle est un produit sociohistorique et une sociale

La langue est le transport des comportements, des arts, des rites, des mythes et de la littérature, de ce fait nous ne pouvons pas enseigner ou parler une langue étrangère sans exposer sa culture.

La culture représente un style originale qui partage à travers :[la langue-les croyances-les costumes- l'art...etc.]. Elle est considéré comme un apprentissage des modèles de conduites d'intègre l'individu dès l'enfance et qui lui permet de s'intégrer dans une société donnée.

Enfin, nous avons réfléchi que la langue et la culture sont deux notion liés, la première étant le véhicule pour arriver à la deuxième.

4-2- le rapport entre la culture et la civilisation :

La civilisation, ethnologiquement, vient du latin « civis », citoyen. La notion de civilisation désigne l'ensemble des valeurs : artistiques, techniques, intellectuelles, spirituelles et des connaissances scientifiques qui caractérisent une étape de progrès d'une nation, un peuple, une société, une région.

La civilisation s'oppose à la barbarie, c'est l'acte de diffuser la culture et sa lumière.

En effet, « *La civilisation, ce qui fait passer une société tout entière à un plus haut niveau de développement* »².

¹Le petit larousse:<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180>

² Demoreg, 2004, cité par ZHANG, Yue dans sa thèse :pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois,2012,p.16.

La civilisation désigne l'étape d'avancement des savoirs, des normes et des conditions de vie d'une société. Selon Robert Galisson de Daniel, les deux concepts culture et civilisation peuvent entretenir des rapports plus tels que :

La culture est envisagée comme un processus or la civilisation est l'aboutissement de ce processus.

La culture est l'ensemble des réalités matérielles, sociales et institutionnelles qui caractérisent une société. Par contre, la civilisation' applique à un ensemble des peuples ou des sociétés pour désigner un caractère planétaire, universel commun à plusieurs communautés.

Le Petit Robert définit la culture comme l'aspect intellectuel et artistique d'une civilisation et le concept de culture est inclus dans celui de civilisation.

Martine Abdallah Pretceille estime que la civilisation renvoie davantage aux œuvres et aux réalisations de la culture et que celle-ci désigne un système de valeur dynamique formé d'éléments acquis avec des croyances et des règles qui permettent aux individus d'établir des rapports entre eux et avec le monde.

En résumé, les recherches menées sur les deux concepts on conduit à réserver la désignation du concept de civilisation pour désigner la coté matériel de la vie humaine, ses réalisations concrètes et observables. Alors que la culture se trouve beaucoup plus au coté spirituel et intellectuel de l'être humain, L'objectif culturel concerne toute les pratiques sociales et les habitudes linguistique, idéologiques et artistiques qui distinguent un groupe ou une société.

Le culturel va qualifier prioritairement la culture, avec un petit « c », les coutumes, les modes de vie d'une société. Il concerne également la culture avec grand « C », c'est la culture cultivée, le culturel se rapporte à la fois aux faits de civilisation et aux informations relatives aux pratiques sociales.

D'après George Mouna, la culture et la civilisation sont des synonymes englobant aussi bien l'Histoire, les institutions sociales, politiques, juridiques que les manifestations de la vie intellectuelles.

Deuxième chapitre

L'aspect culturel dans une classe du FLE

1. L'enseignement du français en Algérie :

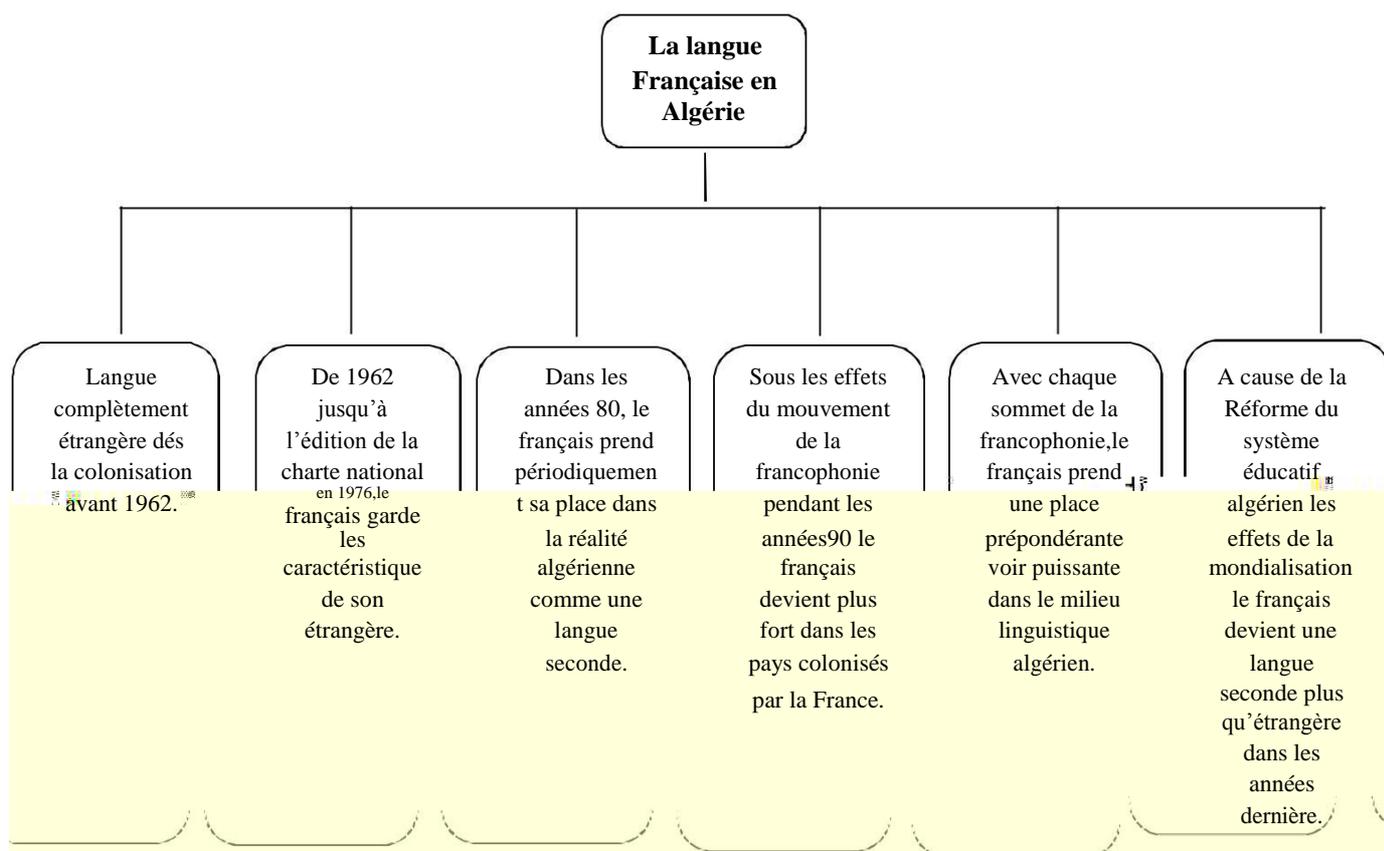
1-1-Le statut du français en Algérie :

L'histoire linguistique de la langue française en Algérie ce qui est influencé par sa position qui reste encore paradoxale et ambiguë à la fois ce qui est affirmé par .Darragie.Yacine :

« Dans tous les pays anciennement colonisés, le rapport langue maternelle/langue étrangère est un rapport conflictuel de surface masquant en réalité un antagonisme entre la culture de colonisation et celle du pays conquis ». ¹

Le schéma suivant montre les différentes situations du français de la colonisation jusqu'à nos jours :

Figure n°1:



1

¹QUEFFELEC, Amboise et al, le français en Algérie lexique et dynamique des langues, De Boek, Bruxelles, P.67.

Le français, malgré qu'elle est une langue étrangère, mais elle profite d'un statut spécial parce qu'elle est utilisable dans un contexte institutionnel dans l'éducation, l'administration, les médias et plus profondément dans le parler quotidien des algériens, malgré la politique d'arabisation adoptée par la gouvernement algérienne lors de l'indépendance comme il est affirmé par le président HOUARI Boumediene lors de la première conférence sur l'arabisation (14mai1975) : langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant d'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière de fait des considérations historique et objectives

Le français représente le passé coloniale français durée 132ans en coexistence avec l'arabe langue maternelle avec des origines religieuses et la langue tamazight aussi considéré comme une langue maternelle et aussi national selon l'amendement constitutionnel de 2002, avec ses variétés dialectales (chaoui, kabyle...) selon chaque région.

Le français en tant qu'une langue étrangère avec son usage qui est restreint qu'à la communication avec des natifs ou dans un contexte culturel s'oppose la langue maternelle.

1-2- le français dans le système éducatif algérien :

En Algérie, l'enseignement des langues est devenu plus en plus intense devant la demande de la société de s'ouvrir sur le monde par le billet de la langue ce qui provoque toujours un débat grâce à la situation linguistique qui caractérise le pays : l'arabe et le tamazight et leurs variétés et le français comme langue enraciné dans la société, sans oublier l'anglais comme langue mondiale et les autres langues telles que l'italien et l'espagnol. De cela les responsables du secteur éducatif prennent des mesures pour valoriser les langues étrangères comme étant un facteur de civilisation et d'ouverture sur d'autres cultures comme il est estimé par A.S.Houcine :

« Les langues en présence en Algérie laissent espérer la possibilité de concilier unité nationale, identité culturelle et modernité. Le plurilinguisme, loin d'être une

¹ RAHMANI, Imene, La pratique de l'approche culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. à travers les textes du manuel scolaire de français chez les apprenants de 3^{ème} A.M, 2005, p.17.

perte d'identité, est bien au contraire un enrichissement et une force pour la société.
».¹

Malgré le statut qu'il occupe en Algérie en tant qu'une langue étrangère, le français occupe une place privilégiée dans la société algérienne ce qui le qualifie de prendre le statut d'une langue seconde « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées. Loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressée du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »², après les réformes du système éducatif en 2003, l'enseignement du français est enseigné comme matière obligatoire dès la 3^{ème} année primaire.

La langue française est devenue une langue d'enseignement et de diffusion du savoir surtout au niveau de l'université et les instituts supérieurs en l'accordant beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre, les réformes se succèdent en améliorant les programmes du français et l'intégrer comme langue véhiculaire dans, presque, tous les domaines professionnels.

2- les représentations culturelles et l'enseignement du FLE :

2-1- La définition des représentations :

La notion de représentation est introduite pour la première fois par les sociologues, et beaucoup plus précisément avec E. Durkheim dans le but de distinguer entre « la pensée collective » et « la pensée individuelle ».

Quelques années plus tard, des spécialistes ont adopté le terme « représentation sociale » dans le domaine de la psychologie sociale surtout avec le développement d'études des phénomènes sociaux. Cette notion est définie comme :

« Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une vision et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales(...), la diffusion des

¹ ABID, Houcine, Enseignement et éducation en langue étrangère en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais, Droit et cultures [en ligne], 54/2007-2, mise en ligne le 28 janvier.
<https://droitcultures.revues.org/1860>

² ACHOUCHE, M., La situation sociolinguistique en Algérie, in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, p.46.

connaissances, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales.
»¹

La définition précédente de Denise Jodelet définit la représentation comme l'ensemble des connaissances et des pensées partagées par les membres de la société (croyances, idéologies, valeurs.. etc.).

Les représentations, d'un point de vue éducatif est « *la traduction de l'état d'un système relationnel, ainsi que de l'état psychologique et sociologique des groupes qui les produisent* ».²

La langue est un produit social qui sert à l'échange et la communication entre les individus. Le processus d'enseignement/apprentissage ne considère pas la langue comme un système linguistique seulement mais elle reflète l'image de la vie quotidienne de la société qui la parle. Dans ce contexte, pour réussir ce processus d'enseignement/apprentissage, il est bien demandé d'intégrer les représentations de la langue maternelle de l'apprenant et celui de langue étrangère dans les activités pédagogiques parce que les deux cultures participent en équivalence dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une manière que l'apprenant doit prendre conscience de sa culture d'origine pour qu'il puisse aller vers l'autre et reconnaître ses spécificités.

2-2- Définition des stéréotypes :

Quand on entend « sténotype », on croit que ce concept est facile à définir grâce à son usage dans le parler quotidien mais il se confond souvent avec le concept de « préjugés ». Le stéréotype est un mot vient du grec « streos » qui veut dire « dur, solide » et « typo » qui veut dire « modèle, gravure », ce qui signifie modèle solide et difficile à changer.

On peut définir « les stéréotypes » comme les opinions et les jugements porté par un individu ou un groupe social sur les autres individus et groupes. Ils sont des représentations qui permettent à décrire les différences et les spécificités de l'autrui. Ce sont une autre façon de catégorisation comme il est indiqué par RUTH. Amossy :

¹ JODELEL, Denise, Les représentations sociales, ED PUF, Paris, 1989, p.40.

² CHIANSANSA, M.S, L'interculturel et les représentations en didactique, in synergies Brésil n° spécial 2-2010, pp.167-174.

« Le stéréotype schématise et catégorise; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites. »¹

Les stéréotypes sont des idées caricaturales qu'on se fait d'une culture ou un groupe en généralisant des traits réels ou suppose sur ceux qui font partie de cette culture ou groupe. Ils ne sont pas une simple description, ce sont beaucoup plus une réalité à laquelle s'adapte toute communauté.

3. la compétence culturelle et l'enseignement du FLE :

3-1-La culture dans une classe de langue :

Pour J. DUVERGER, *« parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de types affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique »².*

La langue est un moyen de communication et de transmission des connaissances, elle constitue aussi un élément déterminant de l'identité culturelle pour un individu ou par un groupe. L'apprentissage de la langue ne va pas sans la culture, de ce fait, les deux éléments (langue/culture) sont indissociables. En classe, la culture est enseignée en parallèle avec la langue, c'est-à-dire est une partie intégrale de la langue et de sa structure.

ZARAT dit que : *« la classe de langue a été définie comme le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique que la relation à l'autre »³* Dans une classe de langue, la finalité de l'enseignement (langue/culture) est de faire acquérir à l'apprenant une compétence linguistique et la culture cible au même temps.

Aujourd'hui, l'enseignant dans une classe de langue prend un rôle très important dans l'éducation de la culture c'est un bon médiateur, il cherche toujours les moyens et les procédés qui rendent la culture enseignable.

En bref, on peut résumer l'enseignement de la culture dans les points suivants :

¹RUTH, AMOSSY, stéréotypes et clichés, discours société, Nathan, Paris 1997, p.178.

²DUVERGER, Jean, L'enseignement bilingue aujourd'hui, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996, p.31. ³ GENEVIÈRE, Zarate.: Op. Cit., p.09.

- Toute culture est enseignée au début d'un apprentissage de la langue étrangère, afin que éviter le faux point de vue d'une culture.
- On ne peut pas enseigner la culture comme une manifestation de la langue, c'est une partie qui a intégré dans la pédagogie.
- A travers l'apprentissage de la culture, on cherche comment découvre la nouvelle culture.
- La culture est abordée de manière implicite dans les classes de langues, donc c'est l'apprenant d'approfondir son apprentissage.
- Un apprenant doit s'adapter au répertoire linguistique complexe d'un bilingue.
- L'ouverture sur le monde, invitée les apprenants à arriver à élargir leur vision sur le monde extérieur et connaître les autres civilisations.
- Les connaissances de la culture de l'autre permet l'apprenant de découvrir la différence et la ressemblance entre les cultures.
- Identifier l'autre culture dans l'éducation permet à la composition au future d'un citoyen peut coexister avec des idées et des croyances variée.
- Aider les apprenants à saisir le fonctionnement des interférences interculturelles.
- Permettre à l'apprenant de chercher des idées a propos la culture à partir de ce qu'il entendu, ou de ce qu'il a lu.
- Favoriser le plaisir personnel des apprenants issus d'autre cultures.
- Valoriser la diversification des langues à l'école.

L'enseignement de langue il est un intermédiaire au service de l'accès à la culture qu'elles véhiculent dans un monde sans frontière. La classe de langue c'est un lieu privilégié du contact interculturel.

3-2- L'apprenant entre la culture étrangère et sa propre culture :

Connaitre, les règles d'une langue (le lexique, la syntaxe et la grammaire) cela ne veut pas dire qu'ils permettent une communication parfaite. Pour communiquer et s'exprimer d'une manière idéale, la culture impose son existence est une constituante essentielle. Donc, la langue et la culture sont inséparables dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

« L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une deuxième culture (ou culture étrangère) ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa

culture maternelle. Et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par les connaissances de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habilités et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riches et plus complexe et d'accroître à apprendre d'autre langue étrangère et à savoir à des expériences culturelles nouvelles. » ¹(Cadre européen, introduction).

Le rapport qui réunit l'apprenant et la culture étrangère à enseigner et sa culture (personnalité), représente un débat nous appellent a pensée d'une situation ou l'identité, les connaissances, la culture des apprenants croisée devant une culture étrangère en lui-même est saturé de nombreuses compétences qui représentent sa personnalité, son identité qui acquise au cours des années précédentes, ces compétences représentent sa culture, mais lorsqu'il acquérir une langue étrangère est en mesure d'acquérir une nouvelle culture distincte de son propre premier. Dans l'acte d'enseignement/apprentissage d'une langue invite a apprenez une dimension culturelle, cette dimension crée un contact ou les échanges croisés avec leur milieu.

Le français langue étrangère prendre en considération les liens qui existent entre l'apprentissage d'une langue et la culture d'origine de l'apprenant. De cette coïncidence, la culture ne doit pas devenu le sens traditionnel du terme (littéraire, civilisation, historique, artistique, théâtre...), mais il a vécu jusqu'à l'emploi de la culture, dans le comportement quotidien : les pratiques culturelles communes exposes dans les apparences les plus quotidiens de la vie sociale.

3-3- L'objectif de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen :

L'enseignement du français à des finalités qui se différent d'un cycle à un autre. Le cycle moyen en Algérie est un parcours de 4ans d'études où les objectifs sont variés d'une année à une autre qui se résume à développer des compétencesà partir des différentes

¹Former les apprenants de FLE à l'interculturel <http://portail-du-fle.info/glossaire/interculturalite2magafrancparler.html> consulté le 10/03/2017 à 12:20

textes : argumentatif, narratif, descriptif, ou explicatif. Et les reformules et produire des différents cours .Ainsi, rédiger les différentes types des textes comme il est dans le document d'accompagnement au programme de français 4^{ème} A.M

« Au terme du cycle moyen, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif, et de l'argumentatif et ce, en adéquation avec la situation de communication »¹.

L'objectif principal en 4^{ème} année moyenne cherche à installer des compétences argumentatives à l'oral et à l'écrit. Aussi, à la fin de cet étape, l'élève doit être capable de produire des énoncés et des textes afin de exprimer ses opinions et convaincre l'autrui. Le tableau suivant détaille les objectifs soulignés pour chaque palier:

¹ Document d'accompagnement et au programme de français, 4^{ème} A.M, 2013, P.05.

Tableau n°2 : L'objectif de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen.

1 ^{er} palier : 1 ^e AM	2 ^{ème} palier : 2 ^e -3 ^e AM	3 ^{ème} palier : 4 ^e AM
Homogénéisation et adaptation	Renforcement et approfondissement	Approfondissement et orientation
<p>-homogénéiser le niveau des connaissances acquises au primaire, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du perspectif.</p> <p>-adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation, celle du collège (plusieurs professeurs, plusieurs disciplines), par le développement de méthode de travail efficaces.</p>	<p>-renforcer les compétences disciplinaires et méthodologique installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif.</p> <p>-approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.</p>	<p>-consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif.</p> <p>-mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires. L'orientation de l'élève se fera après évaluation des compétences.</p>

4. Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture :

- **Le savoir :**

C'est l'ensemble des connaissances acquises dans un cadre institutionnel (par l'apprentissage) ou par les expériences. Tout être humain détient un savoir qui s'enrichit avec le temps. Ce savoir est utilisable parce que sa valeur ne se compte que par l'action. Avoir un savoir culturel, c'est connaître les groupes sociaux, leurs attitudes, leurs modes de vie et leurs valeurs. Dans une compétence culturelle le savoir occupe une place primordiale

parce qu'il s'agit de reconnaître l'autre et respecter sa culture, sa pensée, ses modes de vie, ses valeurs et ses principes.

Donc, pendant un acte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère l'enseignant doit attirer l'attention de son apprenant à la diversité des cultures et des modes de vies.

- **Le savoir-faire :**

C'est la mise en œuvre des connaissances et des expériences acquise sur terrain. C'est la combinaison entre la connaissance et l'action. Lors de la coexistence de culture origine Et culture cible, il est bien demander de repérer les phénomènes culturels de la culture de l'autre afin de contrôler les deux systèmes culturels à la fois l'apprenant de langue étrangère peut jouer le rôle d'intermédiaire entre sa culture et celle de l'autre et développer les rapports entre les deux dans le but élargir la communication avec l'autre.

- **Le savoir-être :**

C'est capacité d'un individu d'utiliser le savoir et le savoir-faire dans une situation donnée. Le savoir-faire est issu de la pratique sociale, c'est une compétence comportementale. Dans un contexte culturel, le savoir-faire se résume dans le respect vis-à-vis la culture de l'autre et sa différence avec la culture d'origine dont le but et surmonter sa propre culture et garde ses valeurs et ses principes pour accéder à une autre culture différente, qui est à la fois une autre vision du monde. Le savoir-faire permet à l'apprenant de s'ouvrir sur d'autres cultures, vivre des nouvelles expériences sans négliger sa propre culture mais utilise cette diversité culturelle à son propre profit.

Troisième chapitre

l'enseignement de la culture d'une langue étrangère dans le manuel

1. Le manuel :

Nous désignons par « manuel » un support pédagogique destiné aux élèves délivré par l'établissement scolaire. C'est accompagnateur didactique sert à faciliter le processus d'enseignement /apprentissage des langues ou d'autres disciplines.

Le manuel scolaire répond par son contenu au besoin des élèves et même des enseignants au tant qu'un document officiel, il contient le programme d'enseignement pour un niveau donnée. L'élaboration du manuel scolaire est soumise à certaines mesures pour qu'il réponde au besoin pédagogique.

« La décision de produire un manuel suppose un besoin indiscutable pour améliorer le rendement d'un système éducatif ou les niveaux déterminés de la scolarité, ce besoin se base sur le niveau d'enseignement primaire. Les couts d'importation des manuels sont trop élevés, alors plusieurs aspects doivent être examiné »¹.

Dans une classe de langue, le manuel n'est pas seulement un support linguistique qui sert à installer des compétences langagières, mais c'est un outil privilégié dans la transmission de la culture locale et/ou universelle à travers les représentations sur la langue cible et sa culture en relation avec la langue maternelle et la culture d'origine.

Le manuel scolaire est destiné à un public scolaire hétérogène qui nécessite des multiples ressources adaptables à la différente catégorie des apprenants. Il fournit des activités de classe diversifiées à réaliser en classe et à domicile sous l'observation de l'enseignant.

Le manuel est élaboré par un groupe des professionnelles à longue expérimentation dans le domaine de réalisation scolaire. La première apparition d'un manuel scolaire liée à l'invention de la presse à imprimer par Gutenberg en1450. A travers la scolarisation obligatoire, le manuel scolaire devient le plut important et aussi le plus répondu dans le monde.

Pour les parents le manuel scolaire est un livre précieux, il les permet de contrôler et de surveiller le travail de leur enfant, de comprendre la progression de son apprentissage, le manuel scolaire est le moyen de contact avec les enseignants de son enfant.

¹ROGER, Seguin, l'élaboration d'un manuel scolaire, guide méthodologique, PP.13.14.

2. Les fonctions du manuel scolaire :

Durant les années de scolaires le manuel considère comme processus d'activités il expose des applications d'une manière organiser, illustrées, colorée pour facilite la transmission des savoirs, suivant de leur discipline par exemple le manuel de science et nature ne paraitre pas comme le manuel de mathématique, le contexte de chaque manuel se défère de l'autre. Les fonctions de manuel scolaire se diffère aussi à partir de l'utilisateur l'élève ou à l'enseignant ou les parents

2-1- Les fonctions de manuel selon l'enseignant :

« Le manuel scolaire est absolument nécessaire à l'enseignement... Toutes les enquêtes que nous avons pu mener à l'Inspection générale montrent que les classes avec manuels scolaires marchent mieux que les classes sans manuels scolaires... Il y a une tradition qui s'est installée dans les années 70, qui consiste à penser qu'un bon enseignant se passe de manuels scolaires. C'est une absolue absurdité »¹

L'enseignant base durent son cours sur le manuel il considère comme un référence, il se présente comme suit :

- **Outil d'application des programmes** : Il permet à l'enseignant d'appliquer et d'attacher au programme sans sortir du texte, Il est résolu à suivre la mise en œuvre nécessaire pour atteindre l'objectif des étapes d'enseignement
- **Outil de différenciation** : en général la classe n'est pas homogène il à des variés de niveau selon les compétences les possibilités des apprenants l'enseignant base sur le manuel pour gère la classe et assurer le succès des objectifs à ses apprenants, Sans négliger la diversité des niveaux.
- **Une ressource documentaire** : le manuel est un corpus didactique enrichie par des textes, ils sont organisé par des sciences : vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison
- **Un recueil d'exercices** : il est enrichie par des exercices disposés par compétences, avec intention sur la manipulation et la résoudre de problèmes orthographiques

¹ Journée de formation aux élèves-inspecteurs - 2/6/05 (ESEN-Savoir Livre www.savoirlivre.com/manuels-scolaires/tous-gagnants.php?page=2 consulté le 12/03/2017 à 18 :20

Selon Jean Hébrard, inspecteur général de l'Éducation nationale :

« Le manuel doit être considéré comme une banque d'exercices. Cela va de soi. C'est absurde que des maîtres passent leur temps à fabriquer des banques d'exercices alors qu'elles existent et qu'elles sont bonnes. De plus, en général, les banques d'exercices qui sont proposées dans les manuels par les éditeurs sont bien programmées, sont progressives, et prévoient des systèmes de retour quand un apprentissage a été raté. Il n'y a donc aucune raison de s'en priver »¹

Les exercices a pour permettre aux apprenants de s'interroger d'une façon abordable sur la discipline concernée

2-2- Les fonctions de manuel selon l'apprenant :

Le manuel emploie des fonctions attachées à l'apprentissage parmi ces fonctions :

- 1) La transmission de connaissances.
- 2) Développement de capacités et de compétences.
- 3) Renforcement des acquis.
- 4) Appréciation des acquis.

Le manuel occupe une place important dans la vie quotidienne de l'apprennent ils accompagnent, ils représentent des concepts symbolique, pédagogique, éducatif et culturel

2-3-Les fonctions de manuel selon les parents :

Le manuel Réserve une valeur élevée, Il charge un statut Important dans la famille.

-Trace des leçons : on considère comme un moyen de suivi et surveiller le déroulement des cours et la transition d'une leçon à autre.

- Ils permettent d'examiner ce qu'il ne pouvait pas comprendre au cours de la leçon et de reprendre avec eux.

¹ Ibid.p.02.

- **L'instrument de dialogue** : d'autre part, il est un moyen de dialogue entre le personnel enseignant et les parents à travers le suivi successif des applications.

3. Le choix des documents :

Pour maîtriser l'enseignement on appuyer sur le support didactique dans le contexte scolaire. L'enseignant a besoin pour succès leur objectif viser, d'un ensemble des documents, ces documents doit être caractériser pour permettre la transmission du savoir.

3-1- Les caractères des documents :

Le document doit être exprimé de même langue de discipline.

Le document devrait contenir un intérêt intrinsèque du côté affectif de l'apprenant.

Théoriquement, les apprenants devraient pouvoir se rapporter de manière expérimentale au support.

Le document devrait permettre aux apprenants de s'engager dans une interaction significative les uns avec les autres. Ce signifie interaction là où il y a un but communicatif, pas une répétition mécanique

Il doit être assez bref et utile pour gérée le temps défini de la séquence

3-2- Les documents authentiques :

Intégrer des documents authentiques dans l'enseignement de langue pour finalité de répliquer au besoin des apprenants, et de mettre l'apprenant en contact direct avec la langue, et la culture véhiculée par la langue, toujours dans l'acte d'enseignement/apprentissage d'une langue-culture. En les utilisant dans le domaine des langues de spécialité, leur l'intérêt ses encourager les apprenants de sentir, particulièrement motivés pour l'apprentissage, Ces documents varient en fonction de son activation de son objectifs d'apprentissage et besoin des apprenants parmi ses documents :

Les documents authentiques écrits, Les documents authentiques oraux, Les documents visuels et télévisuels, Les documents authentiques électroniques.

Le document authentique est un préscolaire écrit, audiovisuel ou audio. L'enseignant utilisé dans des activités qui sont proposés en classe pour des objectifs pédagogiques. Il est présenté aux apprenants comme elle est c'est-à-dire représente les faits réels.

Donc un document authentique issu de la vie quotidienne peut être : un journal, un calendrier, un catalogue, une publicité, un magazine...etc. l'importance de document authentique est soulignée dans l'approche communicative de l'enseignement des langues étrangères parce qu'ils ont été dans un but de communication et non pour faire connaître l'usage d'un aspect particulier de la langue étrangère.

3-2-Le texte littéraire :

Au cours des années de cycle moyen, les programmes offrent une pratique de la langue à travers les textes, ce dernier sont choisis selon les normes (éducatif, pédagogique et méthodologique) orientée les professeurs pour faciliter la tâche, et selon les niveaux des apprenants. L'enseignement/ apprentissage des langues basée sur les différents types des textes (descriptif, narratif, explicatif, injonctif, argumentatif), Chaque années se met l'accent sur un type ou certains types qui intégreront souplement activités d'oral ,le lecture en les articulant .en 1er AM le texte explicatif et injonctif occupent une place important a l'enseignement de FLE , et au 2èmeAM et 3èmeAM une grande place accorder la narration et plus précisément, les fables (récits fictifs) Pour la 2èmeAM, et le récit de vie (biographie) et même le récit historique (histoires réelles) Pour la 3èmeAM, au 4èmeAM, a pour le type argumentatif .

3-2-1- L'objectif de l'éducation du texte littéraire :

« On attend de l'élève de collège qu'il maîtrise suffisamment la lecture pour entrer dans des textes de plus en plus variés en en saisissant le thème et l'intention principale .ces textes peuvent être issus de journaux , d'ouvrages documentaires d'encyclopédies , de romans , de manuels scolaires »¹

L'enseignement des langues étrangères met l'accent sur les textes littéraires comme support pédagogique pour améliorer l'oral et l'écrit. Et étudier les point de langue (le grammaire, conjugaison, orthographe ...etc.), pas seulement pour apprendre les règles linguistique mais aussi comme source culturel, c'est le plus efficace pour transmettre une langue polie de culture.

¹Document d'accompagnement et au programme de français.:Op. Cit., p.33.

3-2-2-Texte littéraire dans le manuel de la 4^{ème} AM :

Comme nous l'avons indiqué, que le texte argumentatif dominant dans le manuel de 4^{ème}Am, Au cours des trois dernières années, l'apprenant peut être connu comme un recueil des textes, dans lesquels il a appris à découvrir l'analyse de contenu , évidemment que tout texte a son auteur, et que l'auteur présente son opinion, ou une idée particulière, ou sa propre expérience sous la forme d'un texte. L'auteur lors de la rédaction expose des arguments pour qu'il puisse convaincre le lecteur.

L'étude d'un texte argumentatif comporte des activités :

- De repérage (sélectionner l'opinion défendue)
- Puis de relevé (classés par ordre les arguments)
- Mise en relation (les exemples qui illustrent, les arguments, les connecteurs logiques)
- La synthèse(les indices de la situation d'énonciation).

Donc l'apprenant peut construire le sens du texte à travers l'installation des éléments.

3-3-le document d'accompagnement :

Contribue à la clarification de la façon de gérer le programme en raison du niveau de sécurité de l'éducation. Le document d'accompagnement montre des rendus et les instructions nécessaires dans le travail, propose des activités à mettre en œuvre le programme d'étude, explique le contenu du programme, aider le professeur de conduire la méthodologie éducative dans une séance, il s'adresse aux professeurs.

Le document d'accompagnement de la 4A.M rappelle la finalité du programme qui essaye *« d'approfondir et de développer les acquis antérieurs de l'élève dans les domaines de l'oral et de l'écrit »*¹.

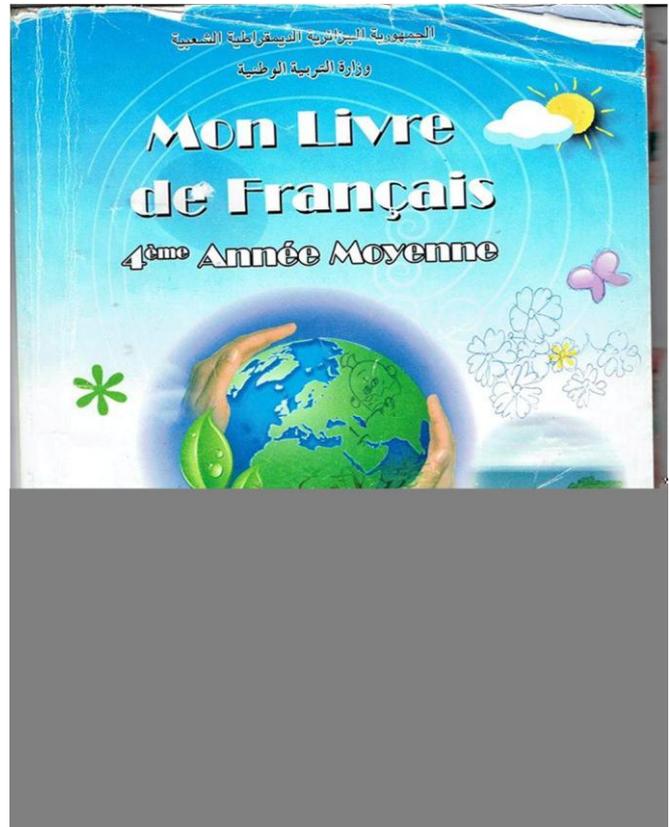
¹Document d'accompagnement du programme de la 4^{ème} A.M, 2005, p. 43

4. Le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne en description :

4-1- Représentation générale du manuel :

4-1- 1- La couverture : nommée le plan de devant c'est première page apparente du manuel. N'est pas numérotée se présente feuille cartonnée glacée en dégradation des couleurs. Bleu et le vert avec du blanc au centre.

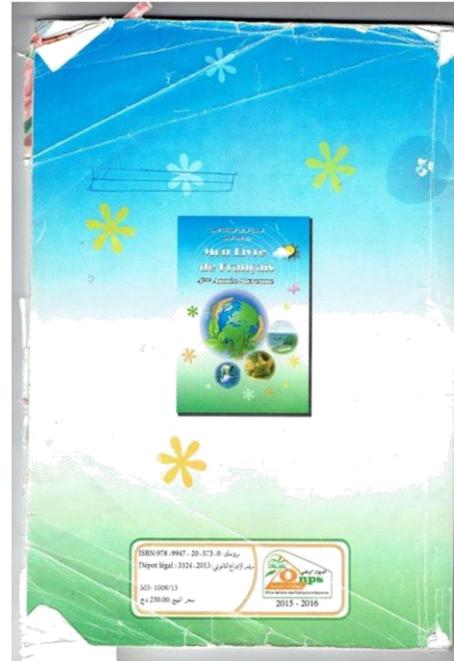
Au recto : La première écriture en arabe a l'entête et au milieu de la page : « République Algérienne Démocratique et Populaire » au dessus « Ministère de l'éducation Nationale » en noir et blanc au caractère gras, au dessus le titre en français « Mon Livre de français 4^{ème} Année Moyenne », En blanc avec caractère gras. Il est inscrit au centre de la page, le niveau qui a adressé



écrit en chiffre « 4 ». L'écriture est placée du tiers supérieur de la page sur le fond bleu, et la partie inférieure exploitée pour afficher des images.

4-1-2- Les illustrations : L'image de la terre entre les extrémités des mains sur un arbre au-dessus, ce qui semble clair est les trois feuilles d'arbres de gouttes de rosée la terre en bleu et vert entourée par la dégradation de couleur, cette illustration autour de trois images à droite, sous une forme circulaire, La première image d'une plage et mer et des pierres, La seconde image d'un animal couché sur le sable « le fennec », La troisième image d'un ours blanc se dresse sur une montagne enneigée au milieu de la mer, aussi la distribution de quelques fleurs de différentes couleurs autour de l'image, en haut du soleil souriant autour d'un nuage blanc.

Au verso : Les couleurs restent insérés par le haut jusqu'à ce que le fond bleu et blanc au milieu et vert au dessus. Quelques fleurs éparses de différentes couleurs et l'image du même livre au milieu taille miniature « le recto »



Au dessus on trouve le Logo Officiel national des publications scolaires et le numéro de dépôt légal et le prix du livre et l'année d'impression encadrée, Cadre vert et orange.

ردمك : IQBN : 978-9947-20-573-0

الايذاع القانوني : 3324-2013 : Dépôt légal

MS : 1008/13

سعر البيع : 230.00 دج

Après avoir examiné le contenu et la forme de la couverture de notre manuel nous avons constatons que :

○ **L'existence des illustrations sur la couverture :**

Au verso, la présence relativement des images, les quatre d'une taille moyenne, en particulier le recto du manuel une seule image, ils sont caractérisés par la nature entre le globe terrestre, une plage et les animaux (ours, fennec) les deux appartiennent d'une nature différente à l'autre, Le premier de L'Antarctique ou le Continent Australien, le second vit dans le désert.

○ **Les couleurs :** ont varié entre le bleu et le vert, le blanc, le jaune, le mauve.

A travers ce que nous voyons, particulièrement dans la couverture de manuel scolaire où les connaissances à enseigner apparaissent certainement, des illustrations correspondantes. L'image outil spécifique pour distinguer aux apprenants des aspects du vérifiable avec lesquels ils n'ont jamais vu au réel.

Les couleurs touchent la forme esthétique de l'image, ils ont vu la première vue, l'accroche visuelle de l'apprenant, pour attirer l'attention. Cette tentation par couleurs se signifie par l'allégresse et le plaisir qu'expérimentent les apprenants.

o **La deuxième page :**

La page de titre ou la Page de grand titre est placée au début de manuel. Dans cette possession, nous trouvons ce qui suit : Le contraire de la couverture en tête au milieu « République Algérienne Démocratique et Populaire » en français au dessus « Ministère de l'éducation Nationale » en noir au caractère gras

4-1-3- Intitulé :

Au dessus le titre « Mon Livre de français 4^{ème} Année Moyenne », en noir avec caractère gras. Mais où il a été écrit différemment à la page principale le mot français placé dans le milieu et au caractère gras. Il est inscrit au centre de la page.

4-1-4- Conçue par :

Au dessus et au milieu le nom de l'inspectrice de l'éducation et de l'enseignement moyen Melkhir AYAD HAMRAOUI au caractère gras

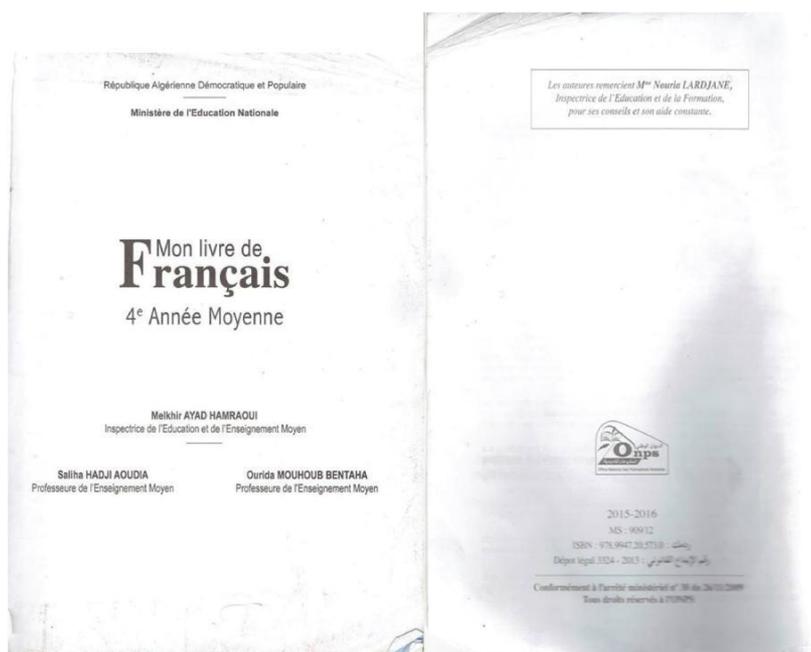
Puis les deux professeures de l'enseignement moyen :

-Saliha HADJI AOUIDIA et Ourida MOUHOU BENTAHA

Au recto de cette page on trouve au début

Les auteures remercient **M^{me} Nouria LARJANE**
Inspectrice de l'Education et de la Formation,
Pour ses conseils et son aide constante.

Le dernier tiers de la page réservée au : Logo Officiel national des publications scolaires et le numéro de dépôt légal et l'international Standard Book Number (ISBN) et MS et se trouvent les données de catalogage, d'ISBN et de copyright



Le manuel scolaire de 4ème année moyen ce que nous allons d'exploitée dans notre étude titrée «Mon Livre de français 4ème Année Moyenne », soigné par Melkhir Ayad Hamraoui (Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen),a compagne des deux Professeures Moyen de l'Enseignement Saliha Hadji Aoudia et Ourida Mouhoub Bentaha, ce manuel tiré par (ONPS) office national des publications scolaires, année 2013 et numéroté du 01à 189 pages , ils près d'un poids de 480g .

La structure du manuel est divisé en trois parties selon les projets, de chaque partie couleur (les pages bordures et colores), Le premier projet en vert et le deuxième projet en orange et le troisième projet, du couleur violette et cela pour faciliter la navigation du manuel. La qualité de papier excellente, de la taille 28/20cm.

Le projet initial englobe trois séquences alors que le deuxième et les troisièmes projets comprennent deux séquences. Les séquences portent des rubriques chacun des rubriques supportent d'un ensemble d'activités qui assimilent les huit activités suivent : j'écoute et je comprends / je m'exprime / je lis et je comprends / outils de la langue pour dire, lire et écrire / atelier d'écriture / évaluation –bilan / les stations- projets / lecture récréative.

4-2- Structure du manuel

Le premier coup d'œil du manuel, le navigateur note l'existence des illustrations et des couleurs. Les images disponibles à distance selon les titres des projets, à partir d'images de la nature et quelques-unes des villes et des animaux, et des personnages. La taille de police 12, les titres gras et colorés. Après avoir vu la deuxième page (La page de titre), nous passons à la troisième page du manuel :

La troisième page du manuel, non numéroté, encadrée en violée claire, Il a écrit en haut de la page « représentation » au début une ligne d'accueil de « bienvenue dans ton nouveau manuel ».

Ensuite, Il a déposés les trois projets avec le nombre des séquences, chacune de couleur verte, jaune et violet.

Puis on trouve les détails pour chaque séquence sous le titre: « chaque séquence est organisée en rubriques », dans ce titre il expose les huit activités que nous déjà parlée

Au recto : le sommaire

Ce manuel a pour objet de réalisée a la fin de l'année une compétence globale « de comprendre /produire, oralement et par écrit des textes à dominante compte des contraintes de la situation de communication. »¹

Le Sommaire qu'il représente le contenu du manuel et la répartition annuelle des projets.et séquences et les activités, commençants d'une séquence passerelle appuyant sur le contrôle des acquis qui l'apprenant déjà étudiées pendant les années précédentes, dans un tableau sur deux pages.

Le verso de troisième page, il posture l'objectifs de chaque projet a la fin de l'année, sou le titre « contrat d'apprentissage », sachant que l'écrivain utilisé le prénom personnel « TU » Ce qui semble inciter aux apprenants, comme suite :

« A la fin de cette année, tu seras capable de comprendre et de produire des textes argumentatifs. »²

¹Le manuel de français Mon Livre de français 4^{ème} Année Moyenne
p.3 ² Ibid. p.3

Ensuite, allez du Général aux particules, de l'objectif à la fin d'année à l'objectif de chaque projet comme suite :

Projet 1 : l'apprenant sera capable de produire un texte argumentatif qu'il appuie sur l'explication.

Projet 2 : l'apprenant sera capable de produire un texte argumentatif qu'il appuie sur la narration.

Projet 3 : l'apprenant sera capable de produire un texte argumentatif qu'il appuie sur la description.

Le nombre des séquences se différent du projet à un autre où l'on peut présentée comme suite :

Projet 1 :

Séquence 1 : « Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement » p.8

Séquence 2 : « Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire en faveur de la protection du littoral » p.40

Séquence 3 : « Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux » p.64

Projet 2 :

Séquence 1 : « Argumenter dans le récit » p.88

Séquence 2 : « Argumenter par le dialogue » p.110

Projet 3 :

Séquence 1 : « Argumenter pour inciter à la découverte » p.142

Séquence 2 : « Argumenter dans la lettre » p.168

Démarches pédagogique du manuel :

A partir de la quatrième page le verso, le début de premier projet.

4-3- Le contenu du manuel scolaire.

Le projet :

Le projet est un organisme, une méthode ordonnée convenablement préférées en didactique des langues FLE, pour installer les composantes de la compétence visée par des programmes, il soutient la tâche de l'enseignement/apprentissage. Afin d'atteindre un objectif primordial, d'assimiler l'apprenant aux activités d'apprentissage dans une durée déterminée.

Les projets sont exposés au début de manuel pour une exécution d'un ensemble d'étapes.

La page ensuite :

Chaque début d'un projet on trouve affiche de présentation elle est construite de : le thème abordé encadré et les séquences définies par son thème, illustrées par des images aux services de thème de projet comme suit :

Au recto :

Figure n°2:

Projet 1

*A l'occasion de la journée internationale de l'environnement,
tu vas réaliser avec tes camarades, un recueil de textes
illustrés qui aura pour titre : « Nos gestes au quotidien pour
protéger notre environnement ».*

Séquence 1

Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre

Conscience de la nécessité de préserver son environnement.

Séquence 2

Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur

de la protection du littoral.

Séquence 3

Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la

Nécessité de protéger les animaux

1

Au verso : de cette page « p4 », ensuite la présentation du projet on trouve
Immédiatement une fiche de présentations de séquence numéro 1 avec l'objectif

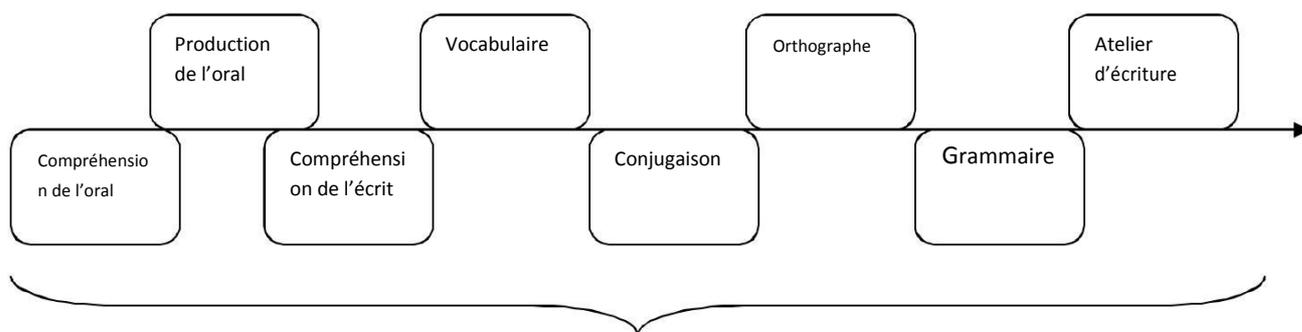
La séquence :

Est une démarche d'enseignement responsable d'un objectif, d'apprentissage le
projet est un organisme construit par plusieurs séquence, et chacune fait partie intégrante
dans ce système, ce qui est à son tour englobe ensemble d'activités pointent sur même

¹Le manuel de français mon livre de français 4^{ème} A.M

objectif. Ce dernier progrès par des séances, chaque séance a une durée convenue, les séances sont des unités de temps, alors que la séquence est un processus des unités. Nous avons illustré par la figure suivante :

Figure n°3:



NB : la séquence durée de deux à trois semaine tout dépend au niveau des apprenants.

Les constituantes de la séquence :

Toute séquence construit par plusieurs d'activités ordonnées comme suit :

Compréhension de l'oral : au début de la séquence, Cette activité comptée sur l'écoute d'un audio soit par l'enseignant lui-même ou d'un enregistrement audio ou audio visuelle.

Production de l'oral : c'est l'expression orale. Baser sur un support donné relié à des questions de compréhension pour amener l'apprenant à s'exprimer oralement.

Compréhension de l'écrit : c'est la lecture d'un texte proposer comme un support suivie par des questions sur le contexte.

Vocabulaire : baser sur les règles lexicales de la langue, étude et application

Grammaire : baser sur les éléments de la langue étude et application

Conjugaison : baser sur l'utilisation des règles de conjugaison apparent et application

Orthographe : étudier la façon d'écrire les mots d'une manière correcte selon les règles de la langue, puis application

Atelier d'écriture : basé sur l'écrit, cette activité est fractionnée en deux parties :

1- « je me prépare à l'écrit »: ensemble d'activités préalables sous l'objectif d'écrire des phrases.

2- « j'écris » : d'écrire, un texte selon la consigne ou le thème proposer

Ensuite, on trouve un tableau d'évaluation sous le titre « je m'évalue et je me fais évaluer pour améliorer ma production ». Cette activité invite chacun à évaluer sa compétence qu'il a acquise pendant la séquence.

« Je réécris mon texte pour l'améliorer » : la dernière activité proposée aux apprenants a pour objectif de progresser sa production.

Stations-projet : pour la fin de la première séquence de chaque projet une page réservée aux stations du projet.

Lecture récréative : nous parlons ici d'un texte long, continu de page à deux pages ce texte à lire. A pour objet d'améliorer la lecture chez l'apprenant et d'agrandir le désir de lire.

Clôture du projet : Après avoir étudié toutes les séquences, que nous arrivons à la fin du projet, devant la page de la « lecture récréative » on trouve une activité « je me prépare au BREVET ». Ce qui concerne l'étude du texte, Mais quel type de texte en parle-t-on d'un type du brevet comme un message ou des conseils par exemple « protégeons notre planète »

Tous ces détails ont été répétés dans le manuel avec les trois projets.

Allant au nombre de pages de chaque séquence entre 12 à 14 pages, sauf les premières séquences de chaque projet qui peuvent aller jusqu'à 16 pages. Après le troisième projet, nous trouvons directement un tableau de conjugaison, pris en charge de onze verbes conjugués au présent, l'imparfait, le passé simple, le futur simple, le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur.

4-3-1- Analyse culturelle du manuel scolaire de la 4^{ème} A.M :

-**Le manuel**: Notre étude se concentre sur le manuel comme un corpus, on l'examine pour dégager la représentation culturelle qu'il propose. Ce que nous voyons à travers cette recherche, est l'importance du manuel lui-même, c'est l'objet primordial de l'enseignement de langue étrangère, il est le produit le plus essentiel qu'il représente la culture de l'autre d'une manière correcte.

- **Le texte** : La sélection des textes proposée au manuel, n'est pas au hasard, mais elle est sélectionnée pour une utilisation à apprendre à lire et à étudier les points de la langue selon les différents critères parmi eux:

- L'égard de teneur des programmes spécifiés par le ministère dans lesquels sont précisés le thème, la typologie des textes et les valeurs résulté à enseigner
- Être accessible à comprendre l'élève à niveau moyen, En termes de facilité Choisissez les idées dans le but, à utiliser des mots simples et faciles loin de complexité
- La religion et les orientations culturelles qu'il ne faut pas ignoré
- Le Ministère de l'Education défini La longueur appropriée du texte de 150 mots

Les textes disponibles dans le manuel d'une capacité de 62 textes y compris les textes de vocabulaires sachant qu'il existe des auteurs qui ont présenté plus d'un texte rédigé, il y a des textes où l'auteur n'est pas mentionné, et parmi les représentations culturelles textuelles que nous trouvons :

Texte n°1 : « L'Homme qui plantait des arbres » (page 38, 39, 62, 63,85)

« une nouvelle écrite en 1953 par le français Jean Giono selon l'histoire du berger Elzéard Bouffier , qui vivre en Haute Provence. »¹

Texte n°2 : « Complainte de l'arbre » (poème indochinois) (page 86)

Texte n°3 : « pourquoi faire des études ? » (Page 91)

Les personnages nommés : Josèphe...etc.

Texte n°4 : la fable de la fontaine « le loup et l'Agneau » (page 93)

« *Les Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine consistent en trois recueils publiés entre 1668 et 1694, comptant 243 fables écrites en vers, la plupart mettant en scène des animaux anthropomorphes et contenant une morale au début ou à la fin* »²

Texte n°5 : « Allons à la découverte des merveilles du monde » (page 164). Il commence par le nom de « merveille du monde » a été donné par les Grecs à sept monuments. Ce texte montre l'ancienne classification et la classification moderne des sept monuments selon les Grecs et selon SEVEN WONDERS.

Texte n°6 : « de Taj Mahal » défini un symbole indien (page 165)

¹L'Homme qui plantait des arbres- Jean Giono- États-Unis le 15 mars 1954, dans Vogue (magazine) Parution France : 1973, dans la Revue Forestière Française n° 6
:https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Homme_qui_plantait_des_arbres consulté le 12/04/2017 à 21 :00

²Fables de la fontaine:https://fr.wikipedia.org/wiki/Fables_de_La_Fontaine consulté le 10/04/2017 à 15:30

Texte n°7 : Atelier d'écriture (page 104-105) représente une conte d'après le roman de Jean-Louis Curtis les personnages du conte appartient des noms étranger :André Comariau, George Lanthier .

-Les auteurs :

A travers les textes exposé sur le manuel, l'apprenant sera capable d'identifier le pion de vue de l'auteur, l'avis ou son pensée, ses idées, il découvre son intention sur un thème et comment il tente de convaincre de son notion. Le texte argumentatif se construit par : une introduction, un développement comporte l'opinion suivies par des arguments comme des articulateurs (expérience personnelle), une conclusion ou l'auteur affirme leur pion de vue. Alors que tous ces connaissances obtenu par l'étude de texte ce qui commence souvent une question autour de l'auteur ; qui est l'auteur du texte ? Puis déterminer l'hypothèse et les arguments.

Donc chaque auteur son tendance et objectifs et désirs qui nous touchons ses traces, par fois explicite et des fois implicite entre les idées du texte, Ainsi, le texte représente un vecteur des concepts de la culture de l'autre.

4-3-2- Le recensement exhaustif de tous les auteurs des textes du manuel

Le tableau suivant explique d'une manière générale les auteurs des textes dans manuel par séquence et projet:

Tableau n°3 : Les auteurs des textes dans manuel par séquence et projet

n°	Auteur	Titre de texte	Ouvrage/ Edition
Projet n°01 séquence n°01			
01	/	/	A la rencontre de la poterie modelée en Algérie, ministère de l'agriculture 1982
02	Mouloud féroun		le fils de pauvre ED du seuil ,1954
03			D'après l'artisanat algérien Edition ANEP1997
04			D'après l'artisanat algérien Edition ANEP1997
05			A la rencontre de la poterie modelée en Algérie, ministère de l'agriculture 1982
06	Isabelle Masson		Agir pour la planète édition Milan 2000
07	Philippe pointereau		Forets, Editions Gallimard 1997
08	Blandine de Montmorillon		La nature jour après jour Edition Hachette 1990
09	Jean Giono		L'homme qui plantait des arbres éditions Gallimard .coll, « Folio cadet »
10	Bernard Delacroix		Nord-Eclaire 13juin 1978
11	-Nicolas Hulot	la nature de l'homme	la nature de l'homme
12	Robert Barbault	Renouons avec la nature	Parc naturels du monde (Magazine Géo)
13	L'Amazonie	La déforestation	Ça m'intéresse
14		La pollution	Mon quotidien 1er janvier 2008
15	-Isabelle Masson	l'écologie Agir pour la planète.	l'écologie Agir pour la planète.
16	Jean Giono	L'homme qui plantait des arbres	L'homme qui plantait des arbres éditions Gallimard 1953

Projet n°01 séquence n°02			
17	Paul Evan RESE	La méditerranée et malade	Education 76
18	F. Chapoton l'Actu	Les connecteurs	10 janvier 2008
19	A.juppé	/	Dossier « leurs solutions pour la planète » l'express 6/12/2007
20	Méga senior Nthan	L'eau une ressource menacée	L'encyclopédie vivante Nathan
21	Emmanuelle grundmann	Des océans qui se vident	Espèces en danger
22	-Isabelle Laffens	L'eau du robinet ou l'eau en bouteille ?	Géo Ado février 2008
23	/	Destination 2050	Pyrénées magazine ,N 62 mars, Avril 1999 Milan
24	Jean Giono	L'homme qui plantait des arbres	L'homme qui plantait des arbres éditions Gallimard1953
Projet n°01 séquence n°03			
25	Lise BARNEOUD	Et si les oiseaux venaient à disparaître	Séance actualité
26	F. Chapoton l'Actu	L'homme est une menace pour la biodiversité	10 janvier 2008
27	Perrine vennetier	Le jeans : bleu mais pas vert	Science et vie junior n 64 avril 2006
28	David cook	Protégeons notre planète	La nature en péril Ed. Gasterman
29	Jean Giono	L'homme qui plantait des arbres (fin)	L'homme qui plantait des arbres éditions Gallimard1953
30	/	Complainte de l'arbre	Poème indochinois
Projet n°02 ; séquence n°01			
31	Georges DUHAMEL	Pourquoi faire des études ?	Le notaire du Haver
32	Jean de LA FONTAINE	Le loup et l'Agneau	Fables
33	Question à Michel Tournier	Quel conseils donneriez-vous A un enfant qui veut devenir écrivain ?	Revue de bouquine n 67 septembre 1989
34	Paul fort	La ronde autour de monde	Paul fort (1872-1960)
35	Victore HUGO	Marius explique comment	Les misérables

		jean valjean l'a sauvé	
36	Jean MUZI	Le vieillard	Conte du monde Arabe Flammarion
37	Jean louis	Les jeunes hommes	Les jeunes hommes 1947-1995
38	José Mauro	Mon costume de poète	VASCONCELOS.mon belle oranger
Projet n°02 séquence n°02			
39	G .feuillard et M. Moulin	Quand je serai grand	Grammaire du texte au mot Ed bordas
40	Eugène Labiche	Scène 3	Le voyage de monsieur Perrichon , Acte III, scène 3, 1860
41	Jean de la fontaine		Fables de la fontaine
42	Guy de Maupassant		La parure
43	/	La bonne action	Conte de japon
44	Esope fables	La cigale et les fourmis	Fables
45	Albert camus	/	L'étranger
46	René Goscinny et Jean- Jacques	/	Sempé Histoires inédites du petite Nicolas
47	Gilbert Sinoué	A mon fils à l'aube du troisième millénaire	Ed Gallimard 2000
48	Rabia ZIANI	Le prix de la liberté	nouvelle de mon jardin, Edite ENAG
Projet n°03 séquence n°01			
49	K. Bouslama	Le littoral Algérien	Tassili magazine n°34 juin-out 2003
50	Jean Grenier	L'Algérie vu du ciel	Jean Grenier
51	Hubert Nyssen	El-Bayad	L'Algérie Ed Arthand
52	/	/	Algérie Ed ENAL
53	Ahmed AZEGGAGH	L'aveugle et l'oiseau Poème	/
54	/	Allons à la découverte des merveilles du monde	

55		Le Taj Mahal	
Projet n°03 séquence n°02			
56	Rabia ZIANI	(lettre)	nouvelle de mon jardin, Edite ENAG
57	André gide	Ma maman chère (lettre)	/
58	J.M.G le Clézio	(lettre)	Lullaby Revue je bouquine, N67,sept 1989
59	/	/	ONT la promenade de mabrouk
60	Rabia ZIANI		Rabia ZIANI
61	Edmond De Amicis	/	Grands cœurs (de la grave Edite)
62	Rabia ZIANI	Le blé et le coquelicot	nouvelle de mon jardin, Edite

Généralement le tableau expose 62 textes argumentatifs appuyés sur des déférents thèmes écrit par des auteurs, Le premier regard du tableau porte sur le nombre des textes et des auteurs relatifs au monde étranger, Parmi les auteurs arabe de nationalités arabes, qui son représentent Cinq de l'ensemble de 45 auteures étranger, 5 seulement sont d'origine arabe d'un pourcentage de 11.11%.

l'un tiré un extrait d'un roman , « le fils de pauvre » Mouloud Feraoun et l'autre Gilbert Sinoué extrait sous le titre « A mon fils à l'aube du troisième millénaire » et aussi Rabia ZIANI à trois textes déférents le premier extrais d'un nouvelle « Le prix de la liberté » et une lettre et l'autre « Le blé et le coquelicot » , et de Ahmed AZEGGAGH extrait d'un roman titré « L'aveugle et l'oiseau », et le dernier K. Bouzlama d'un texte « Le littoral Algérien ».

Les textes d'origine arabes représentent 11.29% par 62 textes.

L'image :

Une reproduction visuelle, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, l'image est un moyen pédagogique prioritaire, les nouvelles méthodes d'enseignements obligent l'usage des illustrations (image visuelle), pour assurer l'acquisition des connaissances, elle représente un objet de connaissance, qui aide à la définition des textes et parfois elle représente le texte lui-même, comme support de savoirs, aussi pour les apprenants elle est

un outil de motivation, d'attire et mobilise son attention, elle à pour apprendre sans s'ennuyer. Les images sont diverses il y a ceux qui sont visuelles, conceptuelles (image mental), naturelles artificielles, mais leurs présences dans le manuel scolaire est une condition restreinte au service du contenu.

Les instruments de communication, en général sont des supports didactiques.

L'image comprend un grand espace dans le manuel scolaire de 4AM. Elle joue un rôle dans la représentation de culture de l'autre, et nous avons choisi certains d'entre eux, ce qui représente une valeur culturelle

1-Cette image représente un logo indiquant un certains comportement positifs qui s'attachent solidement avec la culture et la civilisation et il se considère aussi comme un acte de citoyenneté. (p16)



2- Une image d'un animal, ours blanc, originaire des régions arctique froid.

-L'image représente une culture de protection des animaux et rechercher pour l'empêcher de l'extinction

-Elle montre la souffrance d'un ours sur une roché de glace

(p26)



3- cette image représente une culture de la propreté de l'environnement, a partir de gestion des déchets, Cette méthode est prise en charge dans les pays développés, à pour but la valorisation des déchets, elle commence par des étapes procédés pour transformer le déchet jusqu'à ou le recyclage, Cette méthode est basée sur la séparation des déchets chacune séparément comme elle montre l'image, les verres dans le récipient alloué à lui et donc ce



comportement rend le citoyen bénéficiaire et implique l'élimination des déchets. (p35)

4- L'image de soi accompagnée du texte sous le titre

L'homme qui plantait des arbres à côté d'une carte de définition de l'auteur et de l'ouvrage, Jean Giono

l'image représente la couverture du livre est le tiré du texte

-un homme porte une arme à feu. (p39)



5- Image avec une dimension culturelle, représente

l'apparition d'un fleuve d'une ville européenne

(p169)



6-cette image représente une bibliothèque, le lieu où classer et lire et organiser des livres.

Il est un fait culturel, éducatif et un comportement civilisé, il invite l'apprenant à s'organiser

à la lecture. (p98)



7- l'image montre l'un des pays développés

A travers les gratte-ciel où les tours énormes

Sont déployés dans la ville.

Cette image a une dimension

Culturelle architecturale afin de créer le désir pour visiter ces lieux (p56)



8-Cette image représente la civilisation égyptienne, la construction des pyramides, elle évoque une culture de la civilisation égyptienne, l'apprenant doit connaître l'architecture pyramidale de Gizeh.

(p164)



9- l'image de Taj Mahal est accompagnée par un texte représentant un symbole de l'Inde « le palais de la couronne ». Situé au bord de la rivière. Elle représente un des monuments historiques culturels, (p165)



Le rapport de l'enseignement des langues étrangères avec l'autre est plus riche, et varié que les autres disciplines, l'image est l'outil pédagogique, elle favorise l'apprentissage de la langue et occupe de différentes situations, elle représente aussi un support qui accompagne le texte dans le manuel scolaire de la 4^{ème} AM.

Partie pratique

Premier chapitre

Expérimentation et analyse des résultats

1. Présentation de l'enquête :

L'enquête est l'étude des questions, et dans notre recherche, représenter la compétence linguistique dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, en s'appuyant sur les résultats obtenues à travers les réponses des enseignants.

Le questionnaire que nous avons réalisé est composé de 10 questions, qui se composent des questions fermes et d'autres ouvertes. Nous avons distribué ce questionnaire auprès de 25 enseignants de 4AM dans plusieurs collèges de notre wilaya « TEBESSA », qui forme notre échantillon parmi ces collèges. Cem Mohamed BOUDIAF, Cem Franz FANON, Cem Ben BADIS, Cem Boussetta ATHMANE, lycée Malek BEN NABI.

Notre enquête est réalisé dans une période de 15 jours [la distribution jusqu'à la récupération], parmi les 25 enseignants nous avons récupéré 22 copies, c'est-à-dire il ya 3 enseignants n'ont pas remis le questionnaire. De ce fait notre étude prendra en compte 22 questionnaires.

2. Analyse et interprétation des données :

Rubrique des informations générales des sondés :

Nous avons demandés aux sondés des informations concernant le sexe et l'expérience professionnelle

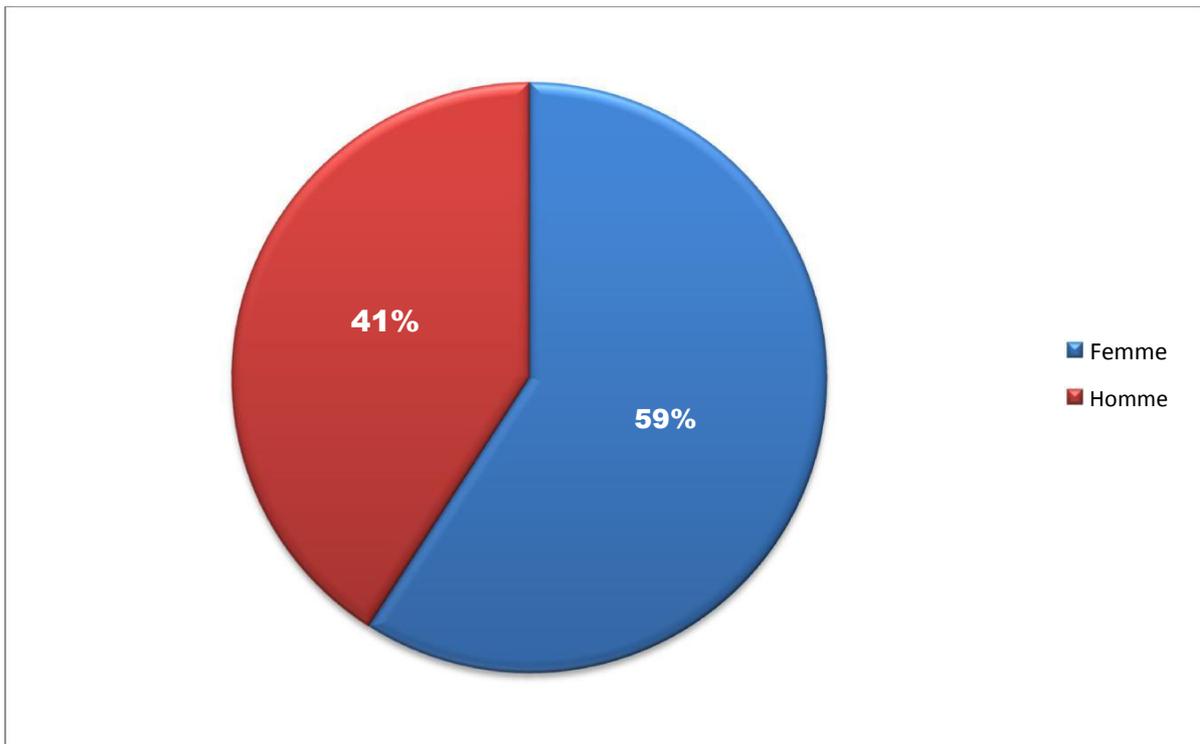
Le sexe :

Tableau n°01 :

Les réponses	Homme	Femme
Nombres des sondés	09	13
Nombre en %	41%	59%

Parmi les sondés qui on répondu à notre questionnaire, il y a 12 femmes et 10 hommes comme il est indiqué en pourcentage sur le diagramme ci-dessous

Figure n°4:



L'expérience professionnelle :

Tableau n°02 :

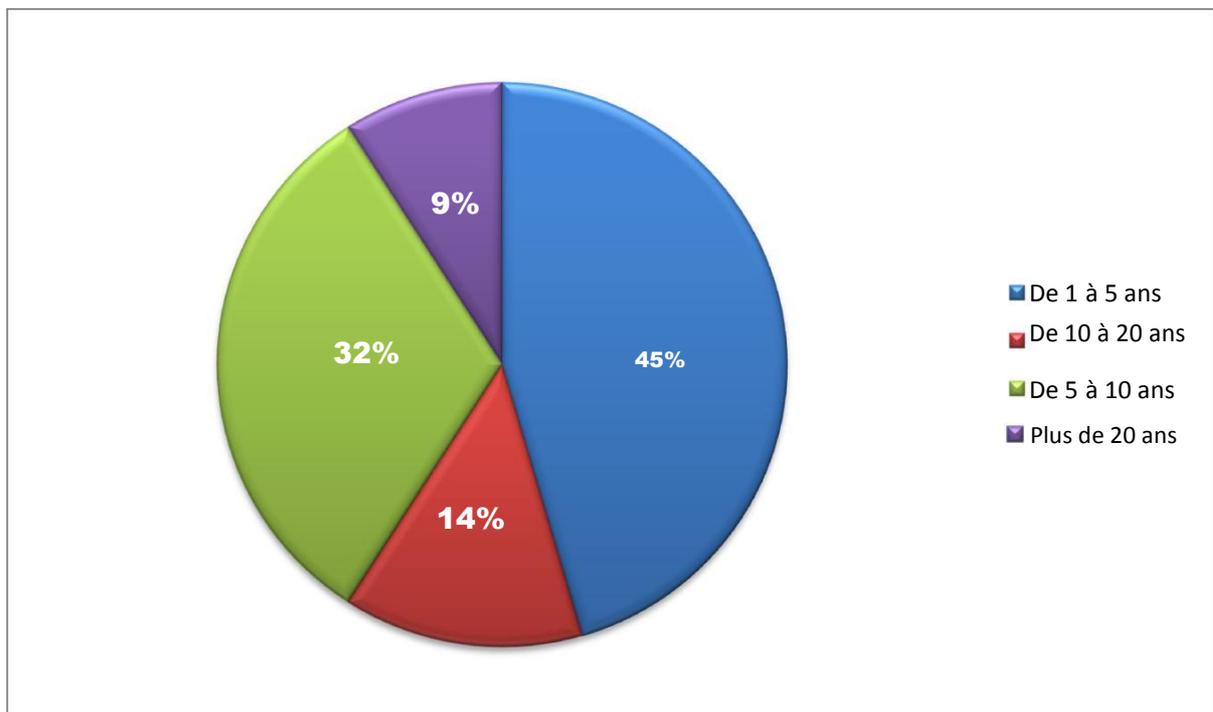
Les réponses	De 1 à 5 ans	De 5 à 10 ans	De 10 à 20 ans	Plus de 20 ans
Nombres des sondés	10	07	03	03
Nombre en %	45, 45%	31.82 %	13.64%	9.09%

Nous avons donné un choix de 4 périodes d'expérience :

- **De 1 à 5 ans :** des sondés sont des enseignants au début de leur carrière professionnels.
- **De 5 à 10 ans :** 31.82 % des sondés sont avancés dans leurs carrières.

- **De 10 à 20 ans** : 13.64% des sondés sont des enseignants qui ont une expérience de 20 ans ce qu'il permet de bien connaître les points forts et faible dans un programme ou dans un manuel scolaire.
- **Plus de 20 ans** : 9.09% ce sont des enseignants qui ont une longue expérience dans le domaine et ils sont témoins du développement des programmes scolaires du FLE en Algérie ce qui les permet d'avoir une vision claire sur les besoins des apprenants et adaptent les documents selon ces besoins.

Figure n°5:



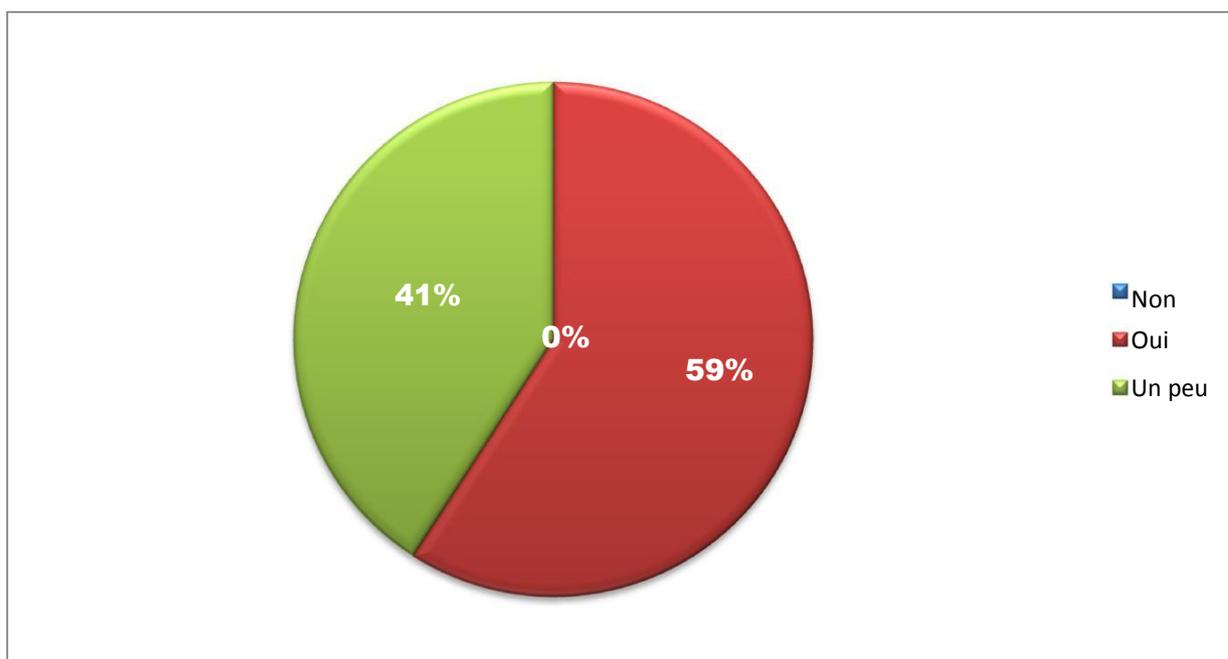
Les questions :

Question n°1 : Est-ce que vos apprenants sont-ils intéressés par l'apprentissage de la langue française ?

Tableau n°03 :

Les réponses	Oui	Non	Un peu
Nombres des sondés	13	00	09
Nombre en %	59.09%	0%	40.91

Figure n°6:



Presque la moitié (59.09%) des enseignants ont répondu que les apprenants sont disposés à apprendre une langue étrangère malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Ils sont motivés par le fait que la langue française est une langue largement utilisée dans le monde entier, c'est-à-dire que c'est une langue de communication mondiale. En effet, les apprenants considèrent le français comme la clé de la réussite et le symbole du savoir puisqu'elle est la langue de l'administration et de l'enseignement supérieur en ALGERIE.

40,91% Des enseignants considèrent que les apprenants sont plutôt contraints d'apprendre le français. Ils n'ont pas donc le choix de s'intéresser ou de se désintéresser à cette langue ; ils doivent l'apprendre pour réussir aux examens.

Question n°2 : Pensez-vous que vos élèves sont-ils intéressés par la culture de la langue étrangère qu'ils apprennent ?

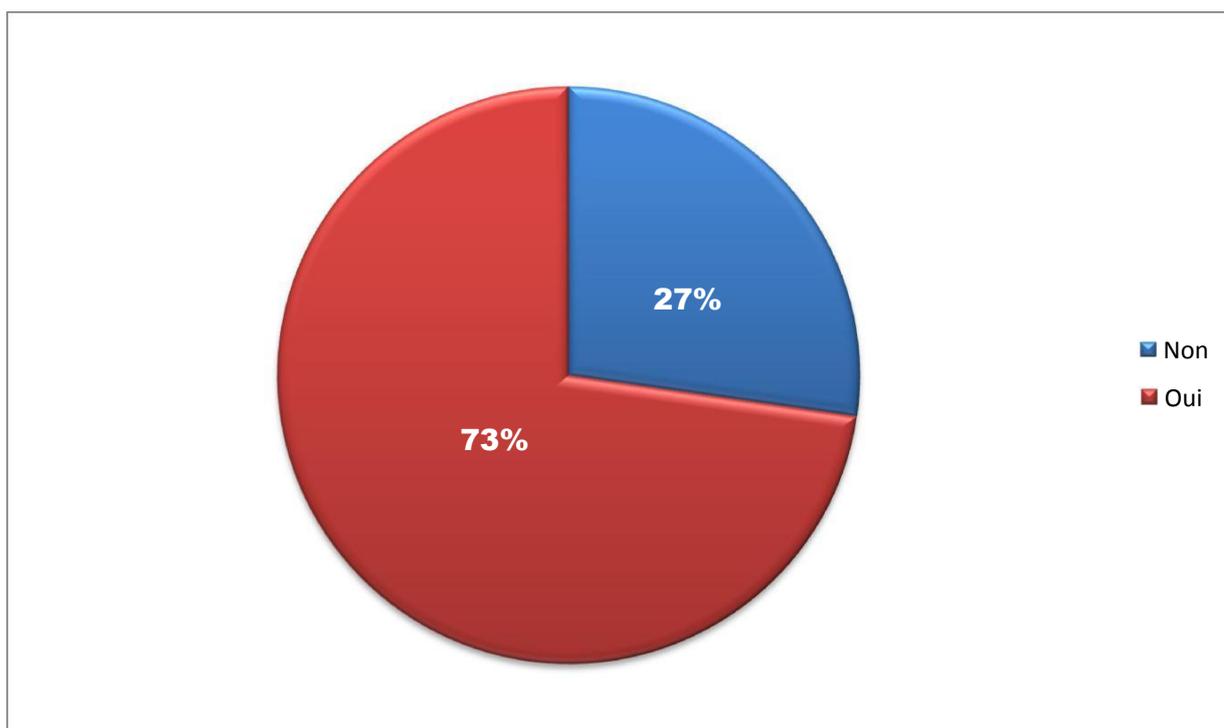
Tableau n°04 :

Les réponses	Oui	Non
Nombres des sondés	<i>16</i>	<i>06</i>
Nombre en %	<i>72,73%</i>	<i>27,27%</i>

La majorité des enseignants 72,73% affirment que les apprenants ont une représentation positive à l'égard de la langue/culture française. Il déclare que tous les algériens, notamment les jeunes, rêvent de vivre à l'étranger et que la langue/culture française constitue le passeport vers la France. D'ailleurs, le fait de parler le français est un prestige pour beaucoup de jeunes, considérant la culture française comme un moyen d'accéder à la civilisation.

27,27% Des enseignants ont répondu que les apprenants s'intéresse pas à la culture cible ceux-ci croient que les apprenants n'apprécient pas la culture étrangère puisqu'ils l'associent à la langue française considérée comme une langue difficile à apprendre.

Figure n°7:



Question n°3 : Quel objectif visez-vous souvent dans une acte d'enseignement/ apprentissage du FLE ?

Tableau n°05 :

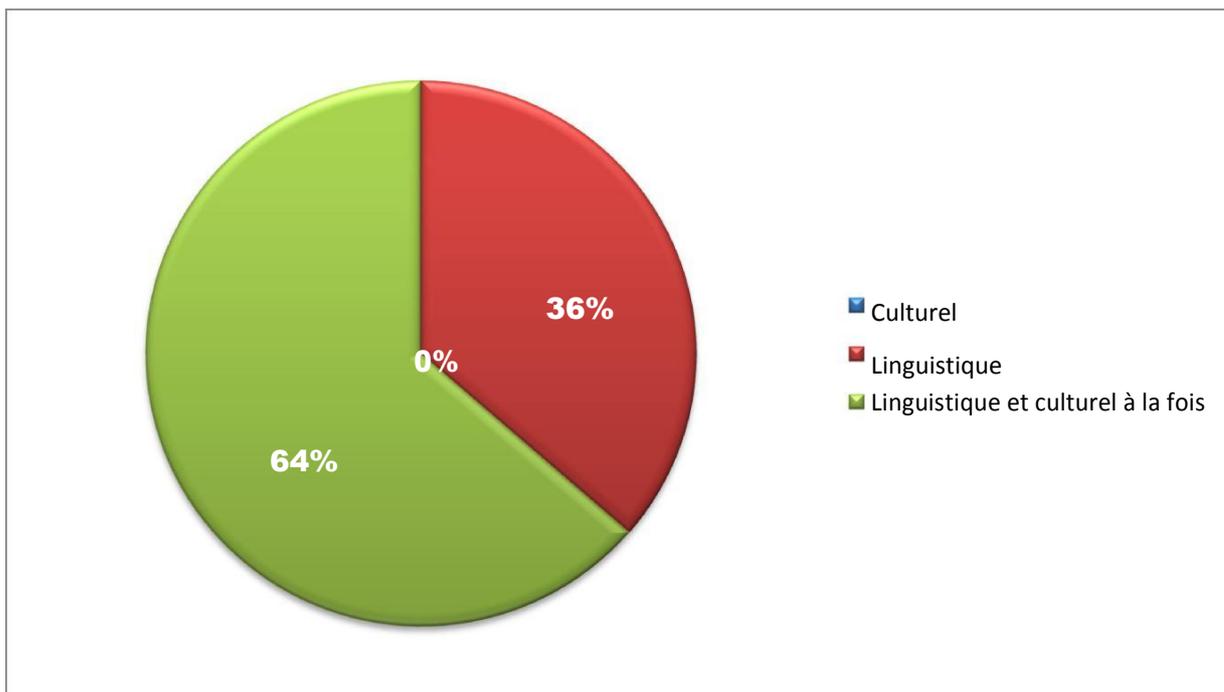
Les réponses	Culturel	Linguistique	Culturel et Linguistique à la fois
Nombres des sondés	00	08	14
Nombre en %	00%	36%	64%

63,64% des enseignants ont répondu que l'objectif visé dans une acte d'enseignement/apprentissage du FLE est linguistique et culturel à la fois, car, l'enseignement sans culture c'est l'enseignement du côté technique de langue seulement. Aujourd'hui, la forte demande sociale de l'enseignement de langues étrangères c'est beaucoup plus pour communiquer avec des natifs d'une façon correcte. C'est la curiosité

de découvrir leurs cultures et leurs civilisation. Donc, pour réussir à la communication en langue étrangère on a besoin de la civilisation et de la culture.

36,36% Des enseignants ont répondu que l'objectif visé dans un acte d'enseignement/apprentissage du FLE est seulement linguistique.

Figure n°8:



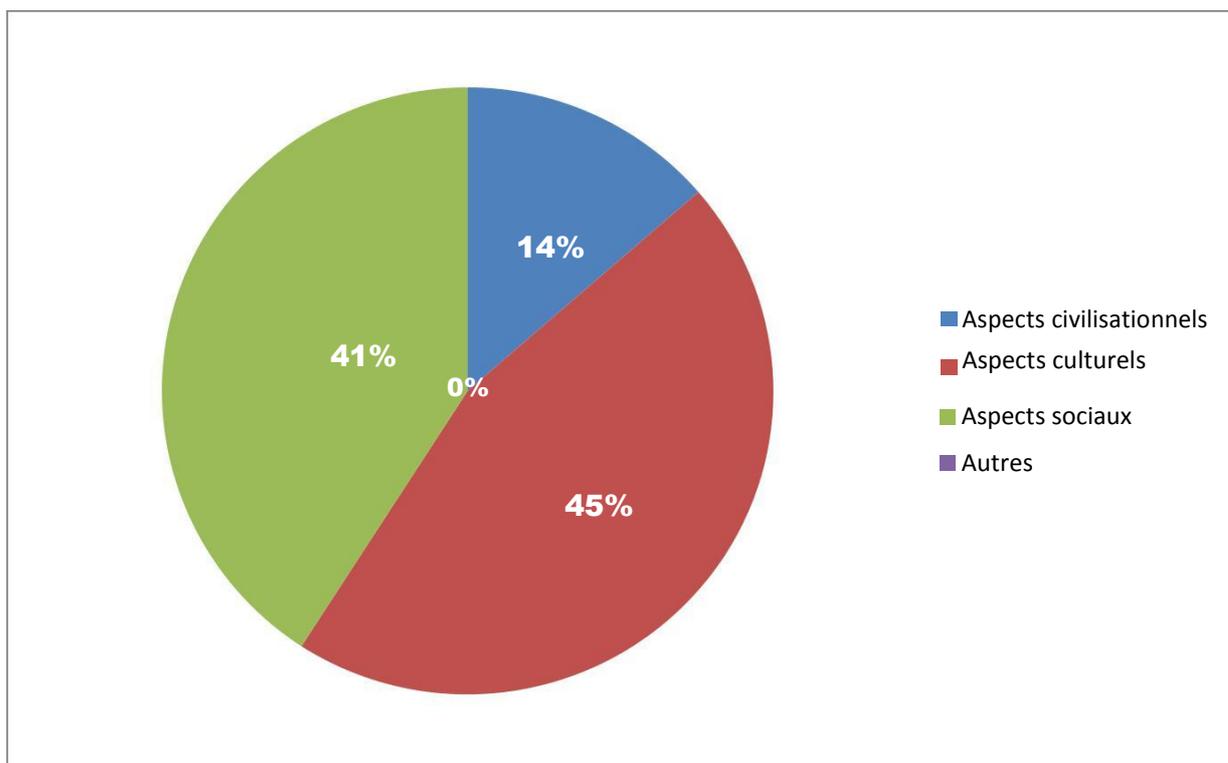
Question 4 : Quels aspects de la culture française doit'ont transmettre aux élèves à travers la langue ?

Tableau n°06 :

Les réponses	Asp. civilisationnels	Asp. Culturels	Asp. sociaux	Autres
Nombres des sondés	03	10	09	0
Nombre en %	14%	45%	41%	0%

La culture en tant qu'un ensemble des connaissances, des savoirs-faire, des coutumes se diffèrent d'une société à une autre et englobe plusieurs aspects que la langue peuvent les transmettre. 45.45% des sondés voient que les aspects culturels sont les plus transmis à travers la langue et pas loin 40.91% voient que la langue transmet aussi des aspects sociaux. Tandis que 13.64% ont choisi les aspects civilisationnels. Donc, on constate que l'acte d'enseignement/apprentissage du FLE vise à transmettre non seulement des connaissances linguistiques mais aussi les aspects culturels et sociaux de cette langue.

Figure n°9:



Question n°5 : Quelle place occupe-t-elle la culture dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ?

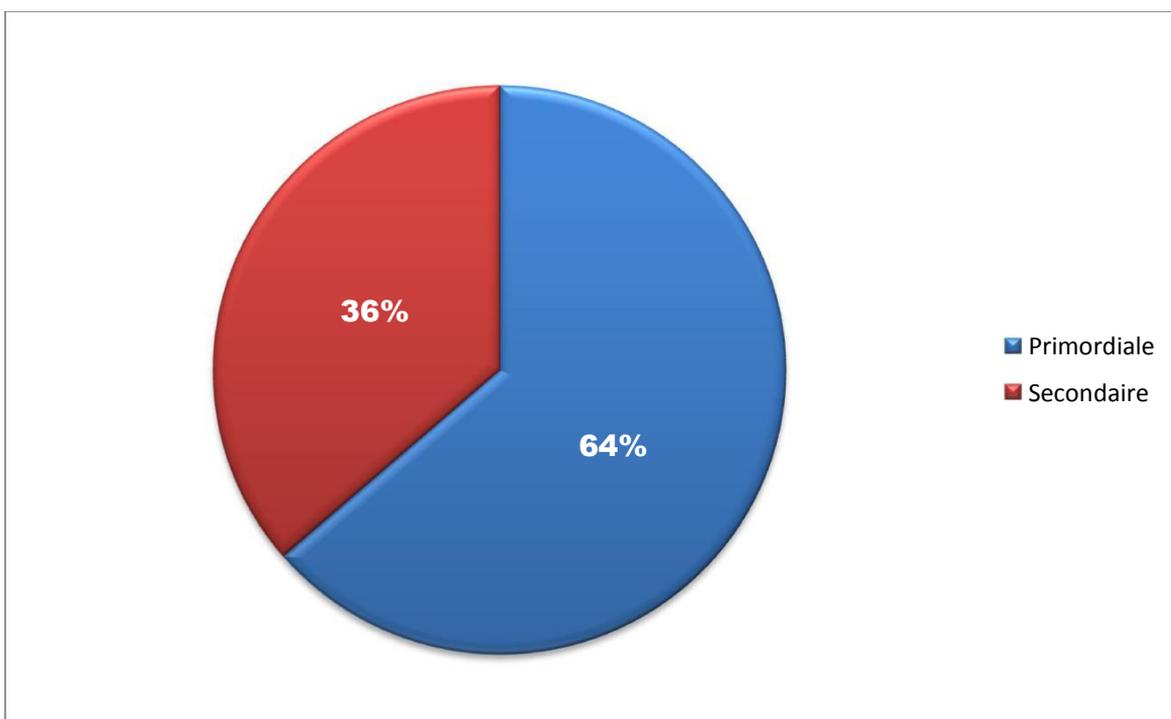
Tableau n°07 :

Les réponses	Primordiale	Secondaire
Nombres des sondés	14	09
Nombre en %	63,64%	36,36%

63,64% des enseignants affirment que la l’enseignement de la culture constitue une nécessité, vu le phénomène de mondialisation et de multiplication des moyens de communication. Ce qui rend la rencontre et l’échange avec les étrangers beaucoup plus intense. On doit donc accorder que la culture occupe une place primordiale.

36,36% des enseignants affirment que la culture occupe une place secondaire dans le processus d’enseignement/apprentissage d’une langue.

Figure n°10:



Question n°6 : Quel type de documents paraît-il le plus efficace dans la transmission de la langue étrangère ?

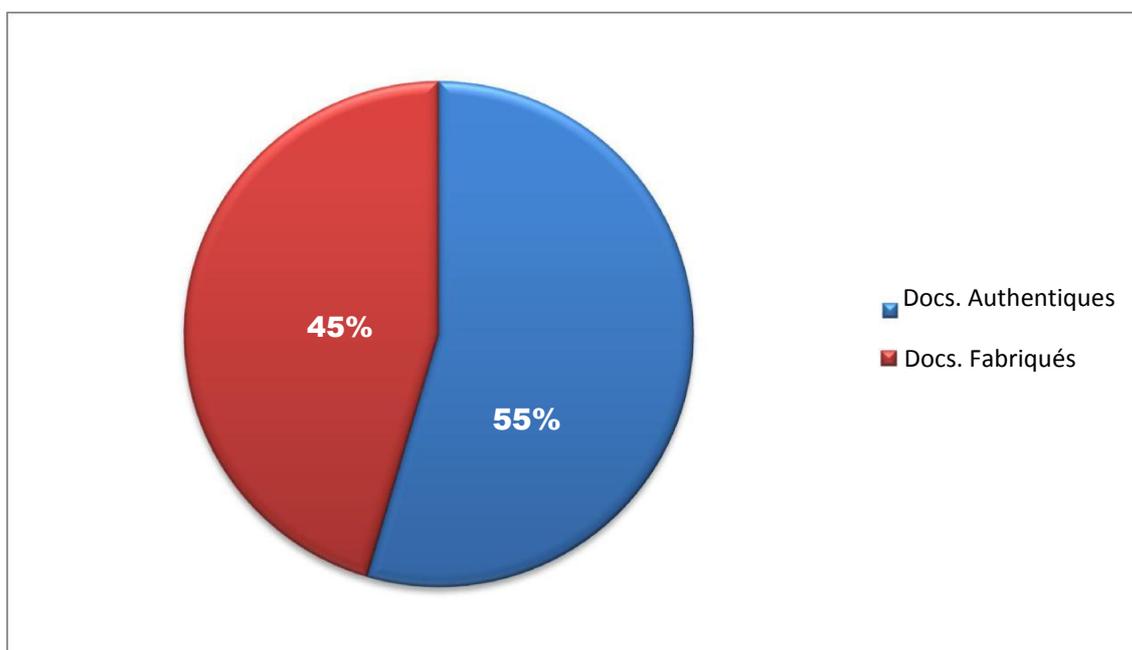
Tableau n°08 :

Les réponses	Docs, authentiques	Docs. fabriqués
Nombres des sondés	<i>12</i>	<i>10</i>
Nombre en %	<i>54,55%</i>	<i>45,46%</i>

54,55% des enseignants ont répondu que les documents authentiques sont les documents les plus efficaces dans la transmission de la langue. Donc, les documents authentiques constituent un outil d'enseignement pour des classes du FLE destiné à tous les apprenants. Ils sont vifs, réels, ne sont pas fabriqués pour le contexte scolaire et mettent l'apprenant au contact direct de la langue cible. Les documents authentiques peuvent être utilisés comme support d'apprentissage dans le cadre d'activités, linguistique et culturel.

45,46% Des enseignants ont répondu que les documents fabriqués sont les plus efficaces dans la transmission d'une langue étrangère, car les documents fabriqués supports didactique conçus et élaborés en fonction de critère linguistique précis dans le but d'apprendre une langue étrangère.

Figure n°11:



Question n°7 : Utilisez-vous régulièrement le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne avec vos élèves ?

Tableau n°09 :

Les réponses	Oui	Non	Oui, mais avec modifications
Nombres des sondés	09	05	08
Nombre en %	40,91%	22,73%	36,36%

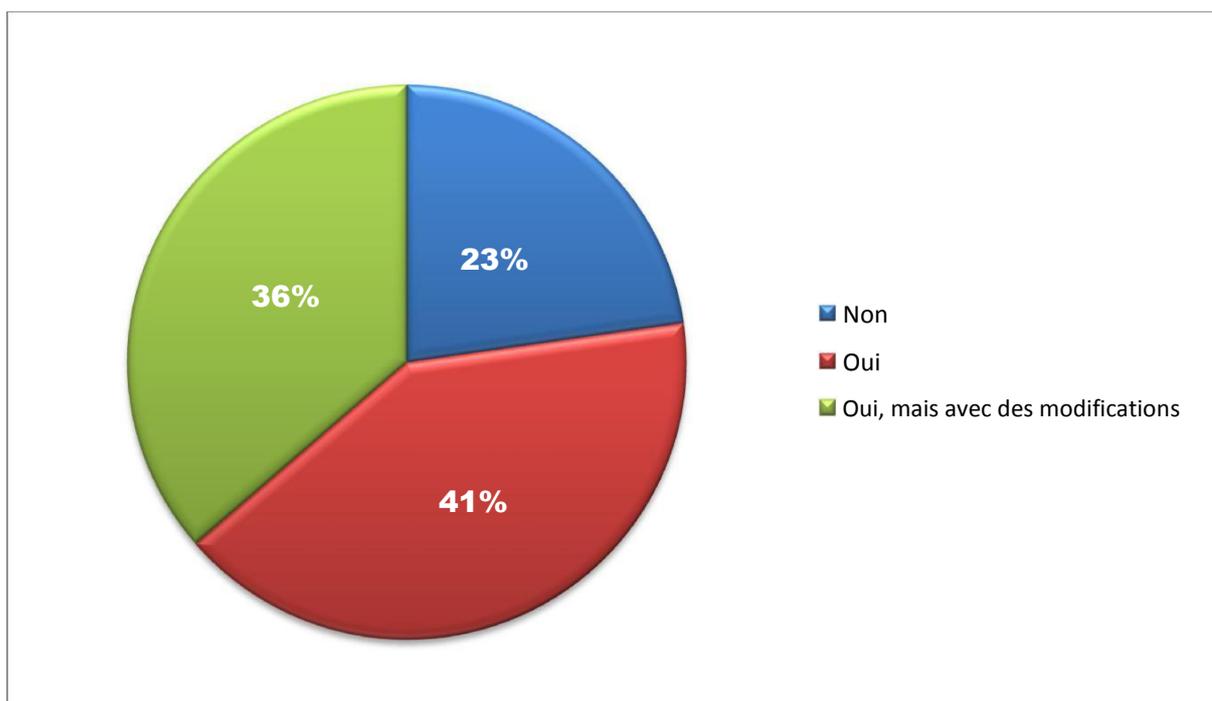
Un manuel scolaire comporte les différentes activités du projet ce qui rend son usage important et obligatoire pendant la séance.

40,91% des réponses indiquent que les enseignants utilisent régulièrement le manuel scolaire pendant une séance d'enseignement/apprentissage du FLE.

36,36% des réponses indiquent que les enseignants utilisent le manuel scolaire mais avec des modifications si les textes sont difficiles ou les apprenants ne sont pas encore capables de faire certaines activités.

22,73% des réponses indiquent que les enseignants n'utilisent pas le manuel scolaire et ils travaillent beaucoup plus par les documents d'accompagnements.

Figure n°12:



Question n°8 : Quel type de culture privilège-t-il manuel scolaire de la 4^{ème} AM ?

Tableau n°10 :

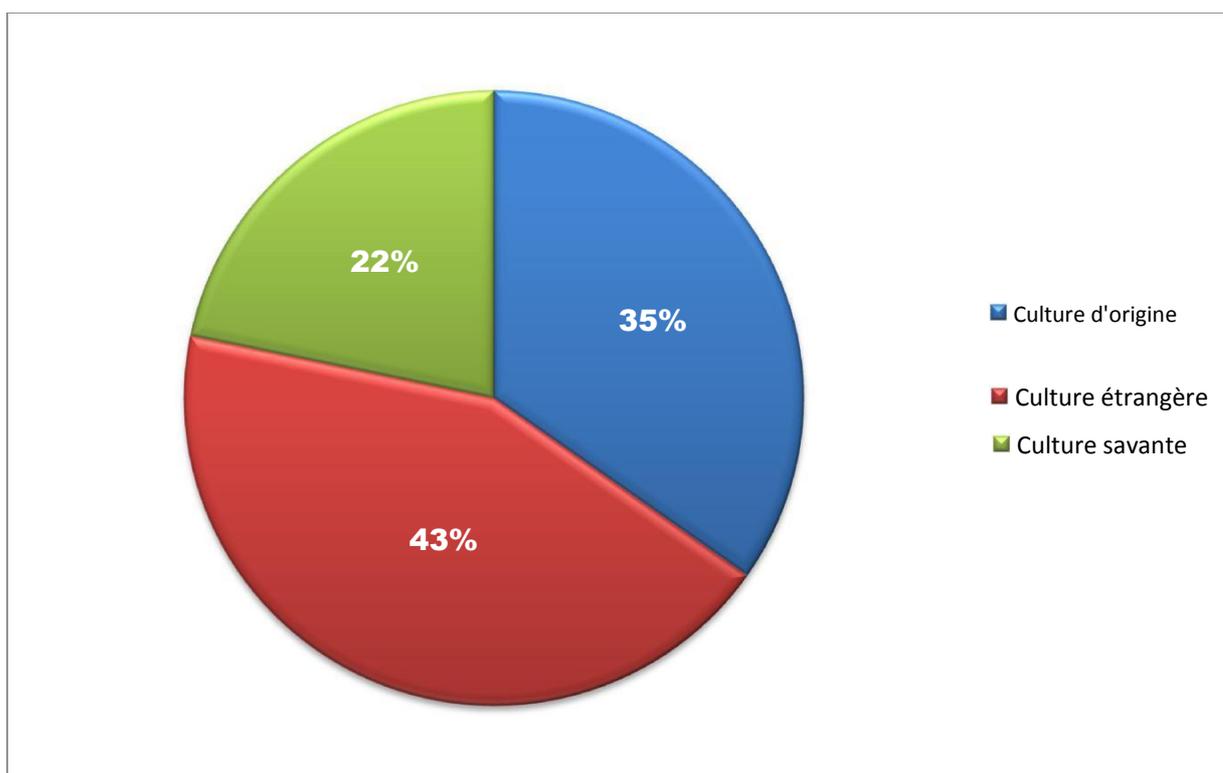
Les réponses	Culture d'origine	Culture étrangère	Culture savante
Nombres des sondés	08	10	05
Nombre en %	35%	43%	22%

43,48% des enseignants affirment que la culture privilégiée dans le manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne est la culture étrangère. Ce que dit que le manuel néglige la culture d'origine des apprenants.

34,78% des réponses prouvent que le manuel scolaire de FLE de 4 AM privilège la culture d'origine de l'apprenant à travers les sujets traités.

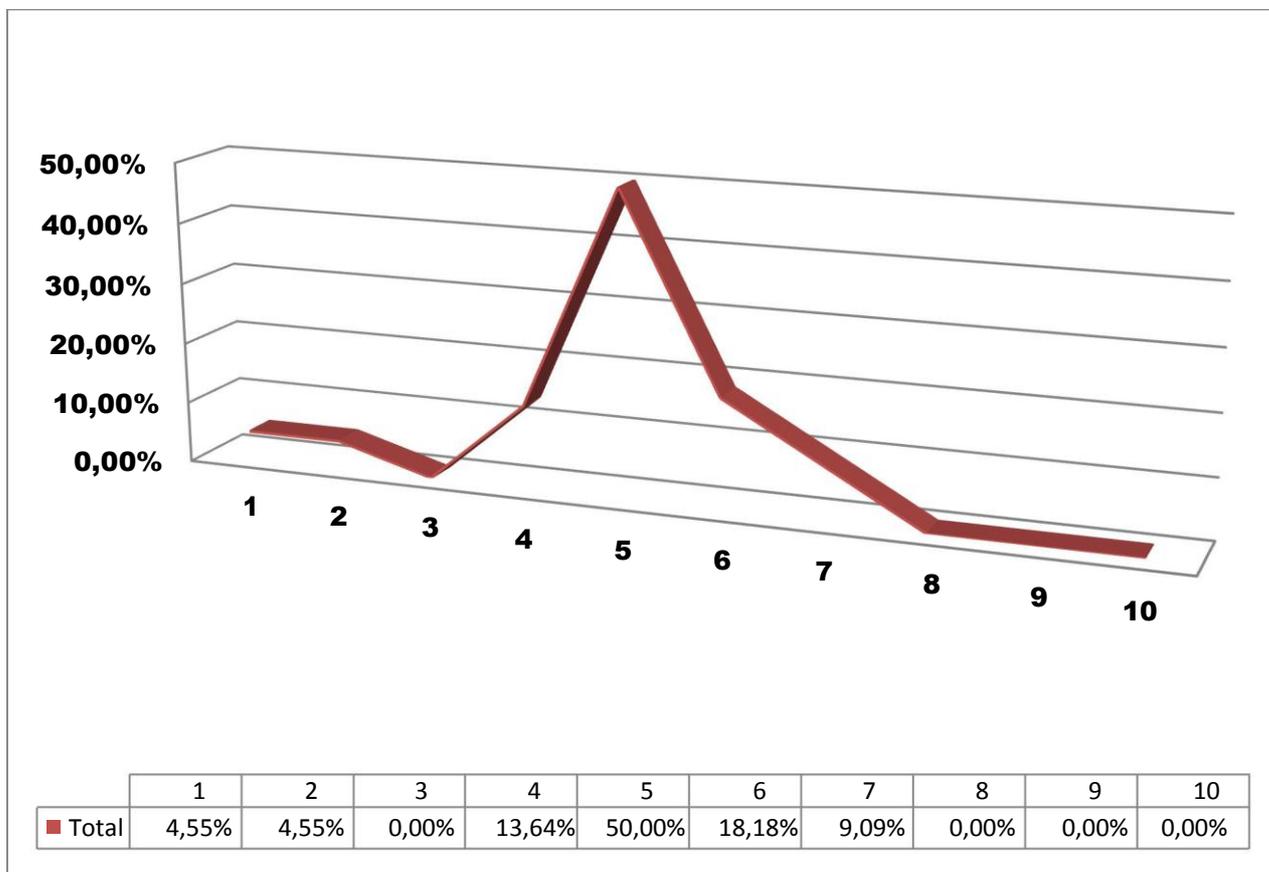
Tandis que, 21,74% ont dit qu'il privilège la culture savante.

Figure n°13:



Question n°9 : Selon votre expérience, évaluez-vous le niveau culturel de vos élèves :

Figure n°14:



50% des sondés ont donné 5/10 comme note évaluative du niveau culturel de leurs apprenants donc un niveau culturel moyen. 18.18% ont donné 6/10, 9.09% ont donné 7/10 ce qui prouve que les apprenants sont intéressés par les autres cultures et ils ne négligent pas la culture étrangère de la langue cible.

Tandis que pour 22.74% seulement des sondés indiquent que le niveau culturel de leurs apprenants est médiocre.

Question 10 : Quels sont les moyens conseillés pour développer la compétence culturelle des apprenants vis-à-vis la langue étrangère ?

Les réponses reçues à cette question tournent autour les mêmes sources éducatives qui aident les apprenants à améliorer leur culture étrangère en citant les deux moyens principaux qui sont : la lecture et les médias comme source fiables de culture.

Nous allons citer quelques réponses :

- Enrichir le manuel et le programme avec des activités culturelles, une sorte de mélange entre la culture d'origine des apprenants et la culture de la langue étrangère qui est le français.
- Les moyens conseillés pour développer la compétence culturelle chez les apprenants sont plusieurs comme : les différents textes et les affichages adéquats.
- En trouvant que la poésie et les documents authentiques sont les moyens conseillés pour développer la compétence culturelle des apprenants.
- Les textes littéraires, les documents fabriqués et le théâtre

3. Synthèse :

Sur la base des résultats de notre questionnaire pour les enseignants, nous pouvons dresser les points suivants :

Selon notre échantillon la majorité des réponses récoltées font ressortir que les enseignants ont une vision positive sur l'enseignement d'une langue étrangère et sa culture. Ils connaissent la valeur de la relation entre la langue et la culture et la place primordiale de la compétence culturelle dans une classe du FLE.

Les enseignants affirment que les apprenants s'intéressent à l'apprentissage de la langue française, le plus souvent pour des objectifs purement scolaires. Tandis que, certains enseignants ont des représentations négatives sur l'enseignement /apprentissage du FLE parce qu'ils trouvent des difficultés face à leurs apprenants qui ne s'intéressent pas aux langues étrangères.

Presque la moitié des enseignants ont déclaré que la compétence culturelle est dominante dans le manuel scolaire bien que certaines réponses affirment que la culture d'origine est marginalisée, la culture savante est occultée dans le manuel scolaire. Selon les réponses obtenues, le manuel de la 4^{ème} année moyenne dispose beaucoup de la culture étrangère puis la culture d'origine des apprenants mais il néglige la culture savante ou générale de sorte que les supports utilisés n'aident pas à élargir et améliorer la culture savante chez les apprenants mais tourne autour les points communs entre la culture étrangère et celle des apprenants.

Conclusion

Au terme de notre travail, nous avons concentré sur la découverte de l'impact du manuel scolaire dans l'acquisition de la compétence culturelle cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne, ainsi que cet effet est la différence observée sur l'apprenant depuis le début du programme jusqu'à la fin de l'année scolaire, c'est pourquoi nous pouvons dire que :

Comme La langue est un moyen de communication et de transmission des connaissances, est une substance capitale de l'identité culturelle, Ce qui nous pousse à dire que la langue et la culture sont indissociables les deux et que l'enseignement et l'apprentissage de l'une ne va pas sans l'autre, Cela signifie que la langue et la culture sont profondément liées. D'autre part, Cette cohésion ne représente pas la culture de l'autre qui forme une interaction culturelle ; donner et recevoir. Car l'apprentissage d'une langue admet une dimension culturelle, acquise à travers le manuel scolaire.

Alors, la culture apparaît dans le manuel de la quatrième année moyenne à travers de nombreux supports didactiques comme les textes et les images.

Grâce à cette étude qui se base sur le manuel scolaire, nous sommes prêts à fournir des réponses aux questions que nous avons citées en introduction

Aussi d'informer les hypothèses proposées, Concernant la première question, «le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne prene-t-il la compétence culturelle en mesure ? » nous avons noté ce qui suit

Le contenu du manuel de la 4^{ème} année moyenne est enrichir par des activités motivantes, des textes argumentatifs. Qui porte sur des sujets d'actualité, Afin d'attirer l'attention des apprenants et d'acquérir des compétences linguistiques et culturels, car l'apprenant qui élargit une compétence interculturelle réalise un équilibre entre sa propre culture et la culture cible.

Le manuel scolaire prend en charge la compétence culturelle étrangère de la langue cible. Pour que l'enseignement réponde aux besoins des apprenants, c'est ce qui apparaît en présence de la grande majorité des auteurs étrangers.

Pour la seconde question, « - Quelle place occupe-t-elle la culture dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie ? », le système éducatif algérien, affirme l'apprentissage de la langue en arabe. Tandis que les réformes du système éducatif de l'an 2003, qui met leur intérêt sur l'enseignement précoce de langues

étrangères, à savoir le français dès la 3^{ème} AP. Alors l'école et l'endroit d'apprentissage pour but de configurer des bons citoyens pour l'avenir. En Algérie le FLE est la langue de prestige et de réussite professionnelle. Où elle estime que cette langue qui ouvre son champ pour voir le monde extérieur, Et permettre l'accès aux sciences littéraires, l'échanges scientifiques et la culture et la reconnaissance des civilisations, ainsi la coexistence et la communication avec l'autre.

La culture française occupe une place importante dans l'éducation depuis l'âge de huit à dix ans de l'apprenant jusqu'à le cycle moyenne à âge de onze à quatorze ans, et du quinze à dix sept ans au lycée, tout au long de cet intervalle ils reçoivent des programmes scolaires qui assurent la communication à l'apprenant qui doit maîtriser la langue, pendant les sept ans du primaire et moyenne d'enseignement/apprentissage du français les apprenants possèdent un bagage linguistique qui leur permettent de poursuivre aisément leurs études au lycée.

Quant à la troisième question « Quelle place doit être réservée à la culture dans le manuel scolaire du 4^{ème} année moyenne ? »

Nous confirmons qu'il existe dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, une grande présence de la culture française, dans un premier temps par la langue elle-même, notamment autour de la compréhension de l'écrit, du fonctionnement de la langue et les idées proposées dans les textes, aussi dans la forte présence des auteurs français, et la diversité des genres littéraires telle ; la fable de la Fontaine et la poésie des lettres, et les images des villes étrangères.

Ensuite la question suivante « Est-ce que les apprenants de la quatrième année moyenne affectée par cette culture ? », Pour répondre à cette question, nous avons participé avec un groupe de professeurs de la quatrième année moyenne aussi un autre la première année lycée, des enseignants qui se préoccupent beaucoup aux besoins et au niveau de leurs apprenants, A travers une discussion, où ils ont lancé une série d'observations, cette dernière était contradictoire, mais dans un consensus nous avons convenu, qu'il y a un rapport variant d'un élève à l'autre, dans la mesure où l'influence de la culture française.

Donc, nous pouvons conclure que l'impacte de la culture française diffère d'un élève à l'autre en fonction de l'environnement et de la famille. Mais une fois que l'apprenant, connaît les façons de saluer, et surtout à qui il va s'adresser, habituellement, lorsqu'il s'adresse à un supérieur, il va lui dire « Bonjour » simplement. Mais qu'avec ses amis, on va être plus ordinaire, « Salut, Ça va »...

Parmi les témoignages de l'impacte culturelle , nous trouvons que le comportement, de ce dernier se change en fonction des expériences vécues, ce qui nous conduit à parler de l'un des enseignante où elle parle qu'il y a un certain nombre d'apprenants des fans de l'arts français comme la musique (le rap) , les chansons ,les artistes français et le plus célèbre entre eux le collectif sexion d'assaut par la chanson (désolé)

L'apprenant est devenu plus intéressant à son mode vie : les fêtes (les anniversaires, saint-valentin le 14 février) les nouveaux jeux (trottinette, rollers évolutifs, barbé)

Il peut devenir plus intéressé à sa comportement, sa forme ; par exemple nettoyer ses dents, sa coiffure, sa cohérence dans les couleurs des vêtements...etc.

En ce qui concerne les activités culturelles, l'apprenant est devenu conscient avec l'environnement et la préservation des animaux

Au courant d'un type littéraire fait partie de la culture française les fables de la fontaine Aussi identifier quelques zones touristiques mondiales.

A cet égard, La culture française reflète dans la langue que contient le manuel scolaire. Les unités de la langue et les expressions qui interprètent les traditions et les valeurs culturelles, elle exerce aussi un impact sur l'enseignement /apprentissage. Donc, il y a une liaison solide entre la langue et la culture.

Références Bibliographiques

I. LES OUVRAGES :

1. ABDALLAH- PRETCEILLE Martine, « *vers une pédagogie interculturelle* », Edition, Antropos, Paris, 1996.
2. ACHOUCHE, M, « *La situation sociolinguistique en Algérie* », in Langues et Migration, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981, p.46.
3. AMOSSY, R, stéréotypes et clichés, discours société, Nathan, Paris 1997,p.178.
4. AUGUSTIN, Girard, « *politique de la culture* », in Emmanuel de Waresquiel (dir.), Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959, Paris, CNRS éd./Larousse,2001,p.509.
5. DUVERGER,Jean, « *L'enseignement bilingue aujourd'hui* », Ed Richaudeau, Albin Michel,Paris,1996,p.31.
6. JODELEL,Denise, « Les représentations sociales », ED PUF, Paris, 1989,p.40.
7. PORCHER Luis, programme, progrès, progression, projets dans l'enseignement /apprentissage d'une culture étrangère. Etudes de linguistique Appliquée, paries ,1988.
8. QUEFFELEC,A et al, le français en Algérie lexic et dynamique des langues, De Boek, Bruxelles, P.67.
9. ZARATE,Geneviere, 1993,P.9.
10. ZARATE,Geneviere, cité par Blondel .Alain et al,Que voulez vous dire ? compétence culturelle et stratégies didactique,Edition Duculot,Bruxelles,1998,p.5.

II. THESES ET MEMOIRES

1. ABID, Houcine, s, Enseignement et éducation en langue étrangère en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais, Droit et cultures[en ligne],54/2007-2, mise en ligne le 28 janvier.
2. Demoreg, 2004, cité par ZHANG, Yue dans sa thèse : pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, 2012, p.16.
3. NECIRI, Soumia, Mémoire de magistère : pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie, université kasdi merbah Ouargla, 2011, p.52
4. RAHMANI, Imene, La pratique de l'approche culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. à travers les textes du manuel scolaire de français chez les apprenants de 3^{ème} A.M, 2005, p.17.

III. PRESSE ET COLLOQUES :

1. CHIANSAN, M.S, L'interculturel et les représentations en didactique, in synergies Brésil n° spécial 2-2010, pp.167-174.
2. DE CARLO Maddalena, L'interculturelle, coll. Didactique des langues étrangères, Editions, CLE International, Paris, 1998.
3. JEAN Giono: *L'Homme qui plantait des arbres*- États-Unis le 15 mars 1954, dans *Vogue* (magazine), Parution France : 1973, dans la Revue Forestière Française n° 6.

IV. SITE WEB :

1. <http://www.savoirlivre.com/manuels-scolaires/tous-gagnants.php>
2. <http://portail-du-fle.info/glossaire/interculturalite2magafrancparler.html>
3. <https://droitcultures.revues.org/1860>
4. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180>
5. https://www.fabula.org/actualites/manuel-scolaire-en-classe-de-fle-et-representations-culturelles_14065.php
6. <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/anthropologie/21524>
7. <http://www.cairn.info/revue-ela-2001-3.htm>

8. -<http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/culture/art04.htm>

V. **LES DICTIONNAIRES :**

1. Dictionnaire des sciences sociales, ED. Dalloz, 1983, p.125 (article : culture).
2. Le Nouveau Larousse (Version électronique)
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17648>
3. Le nouveau petit robert 2009, p.484
4. Dictionnaire de français Larousse :
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17648>

VI. **DOCUMENT PEDAGOGIQUE :**

1. DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT DES PROGRAMMES DE LA 4EME ANNEE MOYENNE 2003.
2. DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT DU PROGRAMME 4^{émé} Année Moyenne, édition juillet 2005.
3. LE MANUEL SCOLAIRE MON LIVRE DE FRANÇAIS 4^{ème} Année Moyenne, édition 2015.
4. MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONAL, Groupe disciplinaire de Français : Programme et Document d'Accompagnement français 4^{émé} Année Moyenne édition 2013.

Annexes

Ce questionnaire est destiné au groupe des enseignants du 4^{ème} AM afin de mettre le point sur la compétence culturelle dans le manuel scolaire du français.

Sexe :

-Homme

-Femme

Expérience professionnel :

-Entre 1 à 5 ans

-Entre 5 à 10 ans

-Entre 10 à 15 ans

-Plus de 15 ans

1 /Est-ce que vos apprenants sont-ils intéressés par l'apprentissage de la langue française ?

-Oui

-Non

-Un peu

2 /Pensez-vous que vos élèves sont-ils intéressés par la culture de la langue étrangère qu'ils apprennent?

-Oui

-Non

3/Quels objectifs visez-vous souvent dans une acte d'enseignement/ apprentissage du FLE ?

-Linguistique

-Culturelle

-Linguistique et culturelle à la fois

4/ Quel aspect de la culture française doit-on transmettre aux élèves à travers la langue?

-Aspects sociaux

-Aspects culturels

-Aspects civilisationnels

- Autres.....

5/ Quelle place occupe-t-elle la culture dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE?

-Primordiale

-Secondaire

6/ Quel type de document le plus efficace dans la transmission de langue étrangère?

-Documents authentiques

-Documents fabriqués

7/ Utilisez-vous régulièrement le manuel scolaire de la 4A.M avec vos élèves ?

-Oui

-Non

-Oui mais avec des modifications

8/ Quel type de culture privilège-t-il le manuel scolaire 4AM?

-La culture d'origine de l'apprenant

-La culture savante

-La culture étrangère

9/Selon votre expérience, évaluez votre niveau culturel de vos élèves :

1 2 3 4 5
○ ○ ○ ○ ○

6 7 8 9 10
○ ○ ○ ○ ○

10/Quels sont les moyens pour développer la compétence culturelle des apprenants vis-à-vis la langue étrangère ?

.....
.....

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

Français Mon livre de

4^e Année Moyenne

Melkhir AYAD HAMRAOUI

Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen

Saliha HADJI AOUZIA

Professeure de l'Enseignement Moyen

Ourida MOUHOU BENTAHA

Professeure de l'Enseignement Moyen

p48 physique relizane www.physique48.org

PRESENTATION

Bienvenue dans ton nouveau manuel de **Français** !

Ce manuel couvre ton nouveau programme de 4. AM

Au cours de cette année, tu auras à réaliser trois grands projets qui donneront du sens à tes apprentissages. Ces projets te permettront de développer et d'exercer tes compétences argumentatives en mobilisant, à chaque étape, tes acquis antérieurs.

Chaque projet est organisé en séquences :

Projet 1	Projet 2	Projet 3
3 séquences	2 séquences	2 séquences

Chaque séquence est organisée en rubriques :

- **J'écoute et je comprends** : les activités de cette rubrique te permettront de développer tes capacités d'écoute et de compréhension de l'oral à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur.
- **Je m'exprime** : cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau, ...), tu pourras prendre la parole pour produire des énoncés oraux pour communiquer avec ton professeur et/ou tes camarades.
- **Je lis et je comprends** : cette rubrique est consacrée à la compréhension de l'écrit. Les activités proposées te permettront de construire progressivement le sens d'un texte. Elle comprend quatre phases : **j'observe et j'anticipe** (phase d'anticipation), **je lis pour comprendre** (phase de compréhension globale), **je relis pour mieux comprendre** (phase de compréhension détaillée) et **je retiens l'essentiel** (phase de synthèse).
- **Outils de la langue pour dire, lire et écrire** : les activités de cette rubrique t'apprendront à construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités sont organisées en cinq étapes : **je lis et je repère / j'analyse / faisons le point / je m'exerce / j'écris**.
- **Atelier d'écriture** : la 1^{ère} partie de cette rubrique intitulée « **Je me prépare à l'écrit** » te propose des activités pour t'entraîner progressivement à la production écrite. La 2^{ème} partie, intitulée « **J'écris** » t'invite à produire un écrit dans lequel tu devras intégrer ou mobiliser tout ce que tu as appris précédemment. Une grille d'auto-évaluation et de coévaluation te permettra d'améliorer ta production.
- **Evaluation-bilan** : sous le titre, « **Je me prépare au brevet** », un sujet type brevet t'est proposé à la fin de chaque projet. Il te permettra de vérifier tes connaissances et de déceler tes lacunes en vue d'une remédiation.
- **Les stations-projets** : cette rubrique, se trouve à la fin de la première séquence de chaque projet. Chacune des stations t'indique ce que toi et tes camarades devez faire au cours de chaque séquence pour réaliser votre projet.
- **Lecture récréative** : un texte assez long t'est proposé dans cette rubrique. Tu le liras pour le plaisir, pour te détendre et pour développer chez toi l'envie de lire et de devenir un lecteur autonome.

Extrait N° 2

L'homme qui plantait des arbres (suite)

L'année d'après, il y eut la guerre de 14¹ dans laquelle je fus engagé pendant cinq ans. Etant soldat, je ne pouvais guère penser aux arbres. J'avais oublié cet homme et son activité.

Sorti de la guerre, l'envie de respirer un peu d'air pur me fit reprendre le chemin de ces contrées désertes. Le paysage n'avait pas changé. Toutefois, au-delà du village mort, j'aperçus dans le lointain une sorte de brouillard gris qui recouvrait les hauteurs comme un tapis. Depuis la veille, je m'étais remis à penser à ce berger planteur d'arbres. « Dix mille chênes, me disais-je, occupent vraiment un très large espace. »

J'avais vu mourir trop de monde pendant cinq ans pour ne pas imaginer facilement la mort d'Elzéar Bouffier. Il n'était pas mort. Il était même très solide. Il avait changé de métier. Il ne possédait plus que quatre brebis mais il avait, par contre, une centaine de ruches. Il s'était débarrassé des moutons qui mettaient en danger ses plantations d'arbres. Il me dit qu'il ne s'était pas du tout soucié de la guerre. Il avait continué à planter.

Les chênes de 1910 avaient alors dix ans et étaient plus hauts que moi et que lui. Le spectacle était si impressionnant que je restai muet. Comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence à nous promener dans sa forêt. Elle avait, en trois tronçons, onze kilomètres de long et trois kilomètres dans sa plus grande largeur. Quand on se souvenait que tout était sorti des mains et de l'âme de cet homme - sans moyens techniques - on comprenait que les hommes pourraient, s'ils le voulaient, être très efficaces dans d'autres domaines que ceux de la destruction.

Il avait suivi son idée, et les hêtres qui m'arrivaient aux épaules, répandus à perte de vue, en témoignaient. Les chênes étaient drus et avaient dépassé l'âge où ils étaient à la merci des rongeurs. Je me disais que seul un cyclone pourrait détruire l'œuvre créée. Il me montra d'admirables bosquets² de bouleaux qui dataient de cinq ans, c'est-à-dire de l'époque où je combattais à Verdun³. Il leur avait fait occuper tous les fonds où il soupçonnait, avec juste raison, qu'il y avait de l'humidité presque à fleur de terre.

En redescendant par le village, je vis couler de l'eau dans des ruisseaux qui, de mémoire d'homme, avaient toujours été à sec. C'était une formidable conséquence de la plantation d'arbres. Le vent aussi dispersait certaines graines. En même temps que l'eau, réapparaissaient les saules, les osiers, les prés, les jardins, les fleurs.

Mais la transformation s'opérait si lentement qu'elle entraînait dans l'habitude sans provoquer d'étonnement. Les chasseurs qui montaient dans les hauteurs à la poursuite des lièvres ou des sangliers avaient bien constaté la multiplication des petits arbres mais ils pensaient qu'elle était naturelle, que c'était l'une des surprises dont la terre a le secret. C'est pourquoi personne ne touchait à l'œuvre de cet homme. Si on l'avait soupçonné, on l'aurait contrarié. Mais, il était insoupçonnable. Qui aurait pu imaginer, dans les villages et dans les administrations, une telle obstination dans la générosité la plus magnifique ?

A partir de 1920, je ne suis jamais resté plus d'un an sans rendre visite à Elzéard Bouffier. Je ne l'ai jamais vu fléchir ni douter malgré toutes les difficultés qu'il dut affronter. Il avait, pendant un an, planté plus de dix mille érables. Ils moururent tous.

Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel il mettait un gland, puis il rebouchait le trou.

Il plantait des chênes. Je lui demandai si la terre lui appartenait. Il me répondit que non. Savait-il à qui elle était ? Il ne le savait pas. Il supposait que c'était une terre communale ou qu'elle appartenait, peut-être, à des gens qui ne s'en souciaient pas. Lui ne se souciait pas de connaître les propriétaires. Il planta ainsi cent glands avec un très grand soin.

Après le repas de midi, il recommença à trier ses glands. Je lui posai des questions et il y répondit. Depuis trois ans, il plantait des arbres sur ces hauteurs désertiques. Il en avait planté cent mille. Sur les cent mille, vingt mille étaient sortis. Sur ces vingt mille, il comptait encore en perdre la moitié, à cause des rongeurs ou de calamités qu'on ne peut pas prévoir. Il restait dix mille chênes qui allaient pousser dans cet endroit où il n'y avait rien auparavant.

C'est à ce moment-là que je me souciai de l'âge de cet homme. Il avait visiblement plus de cinquante ans. Cinquante-cinq, me dit-il. Il s'appelait Elzéard Bouffier. Il avait possédé une ferme dans les plaines. Il y avait vécu. Il avait perdu son fils unique, puis sa femme. Il s'était retiré dans la solitude où il prenait plaisir à vivre lentement, avec ses brebis et son chien. Il avait jugé que ce pays mourait par manque d'arbres. Il ajouta que, n'ayant pas d'occupations très importantes, il avait décidé de trouver une solution à cela.

Mon jeune âge me portant à imaginer l'avenir en fonction de moi-même, je lui dis que, dans trente ans, ces dix mille chênes seraient magnifiques. Il me répondit très simplement que, si Dieu lui prêtait vie, dans trente ans, il en aurait planté tellement d'autres que ces dix mille seraient comme une goutte d'eau dans la mer.

Il étudiait déjà, d'ailleurs, la reproduction des hêtres et il avait près de sa maison une pépinière issue des faînes. Les plants, qu'il avait protégés de ses moutons par une barrière en grillage, étaient de toute beauté. Il pensait également à des bouleaux pour les fonds où, me dit-il, une certaine humidité dormait à quelques mètres de la surface du sol.

Nous nous séparâmes le lendemain.

D'après Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, Editions Gallimard (coll. Folio Cadet), 1953.



Jean Giono publie en 1953 ce petit texte qui, plus de cinquante ans après, fait étonnamment écho à des préoccupations très contemporaines.

Le personnage principal du récit Elzéard Bouffier, simple berger de la Drôme provençale, a accompli une œuvre singulière. Il a transformé les coteaux secs et désolés où il vivait en forêt. Hymne à la patience et à la complicité de l'homme avec la nature.



L'homme qui plantait des arbres

Il y a environ une quarantaine d'années, je faisais une longue promenade à pied dans cette très vieille région des Alpes-de-Haute-Provence. J'étais vers 1200 à 1300 mètres d'altitude, sur des hauteurs absolument inconnues des touristes. A cette époque, dans ces étendues de terre nues et monotones, il ne poussait que des lavandes sauvages.

Après trois jours de marche, je m'arrêtai près d'un village abandonné où toute vie avait disparu. C'était un beau jour de juin avec un grand soleil mais, sur ces terres sans abri et hautes dans le ciel, le vent soufflait avec une brutalité insupportable. Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait en trouver. Les maisons agglomérées, en ruine, me firent penser qu'il avait dû y avoir là, dans le temps, une fontaine ou un puits. Il y avait bien une fontaine, mais elle était sèche. Alors, je repris mon chemin.

A cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau et rien ne pouvait me donner l'espoir d'en trouver. C'était partout la même sécheresse, les mêmes herbes ligneuses. Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. A tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui. Il me fit boire à sa gourde et, un peu plus tard, il me conduisit à sa bergerie. Il tirait son eau, qui était excellente, d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire.

Comme tous les solitaires, cet homme parlait peu mais on le sentait sûr de lui. Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là, à son arrivée. Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages.

Le village le plus proche étant à plus d'une journée et demie de marche, il avait été convenu tout de suite que je passerais la nuit là. Il me fit partager sa soupe. Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant. Quand nous eûmes fini de souper, le berger alla chercher un petit sac et déversa sur la table un tas de glands. Il se mit à les examiner l'un après l'autre avec beaucoup d'attention, séparant les bons des mauvais. Quand il eut du côté des bons un tas de glands assez gros, il les compta par paquets de dix. Quand il eut devant lui cent glands parfaits, il s'arrêta et nous allâmes nous coucher.

Le lendemain, je lui demandai la permission de me reposer tout le jour chez lui. Il trouva cela tout naturel, ou, plus exactement, il me donna l'impression que rien ne pouvait le déranger. Ce repos ne m'était pas absolument obligatoire, mais j'étais intrigué et je voulais en savoir plus sur cet homme. Il fit sortir son troupeau pour l'emmener paître et, avant de partir, il trempa dans un seau d'eau le petit sac où il avait mis les glands soigneusement choisis et comptés.

Je remarquai qu'en guise de bâton, il emportait une tringle de fer grosse comme le pouce et longue d'environ un mètre cinquante. Je fis celui qui se promène en se reposant et je suivis une route parallèle à la sienne. Il laissa le petit troupeau à la garde du chien, dans un fond de vallée, et il monta vers l'endroit où je me tenais. J'eus peur qu'il vînt pour me reprocher mon indiscretion mais pas du tout : c'était sa route et il m'invita à l'accompagner. Il allait à deux cents mètres de là, sur la hauteur.

Atelier d'écriture

1. Analyse du sujet

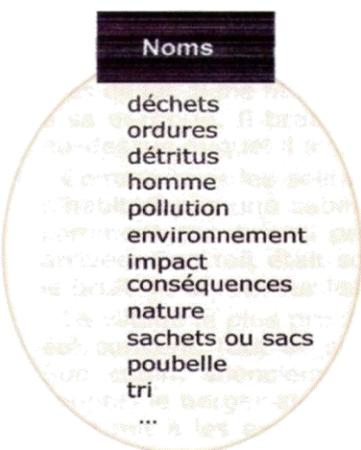
- Lis attentivement la consigne et encadre les mots qui renvoient à la tâche. *(Ce que je dois faire.)*
- Lis le texte à compléter puis souligne les mots qui renvoient au thème. *De quoi dois-je parler ?*

2. Reformulation du sujet

- En te basant sur les mots-clés, redis la consigne avec tes propres mots.

3. Rédaction

- En t'aidant de la boîte à outils et des illustrations ci-dessous, rédige l'introduction et la conclusion du texte à compléter.



Je m'exprime

Arrêt sur image : parlons-en !

- Observe bien ce document.

**Ce geste est gratuit,
Ce geste est rapide,
Ce geste est simple**

Je me prépare à l'écrit

1 Activité

- **Lis attentivement le texte ci-dessous puis réponds aux questions.**

Le vieillard

Un roi chevauchait la plus fougueuse de ses montures lorsqu'il rencontra sur le bord du chemin un vieillard courbé qui plantait des arbres fruitiers. Il arrêta son cheval et l'observa.

- Tes cheveux, lui dit-il, sont blancs comme le lait. Il ne te reste pas longtemps à vivre et je m'étonne que tu plantes encore des arbres dont tu ne verras jamais les fruits.

Surpris par une telle remarque, le vieillard regarda longuement le roi avant de se décider à parler.

- Mes ancêtres, finit-il par répondre, ont planté des arbres afin que je puisse en récolter les fruits. C'est la raison pour laquelle j'en plante à mon tour pour ceux qui me succéderont. Ton père fit de même puisqu'il s'attacha à la mise en valeur du pays jusqu'à sa mort. En poursuivant son œuvre, depuis que tu es sur le trône, tu ne fais, comme moi, que préparer l'avenir. La réponse plut au roi. Il sourit, plongea la main dans sa poche et en tira une poignée de pièces d'or qu'il tendit au vieillard.
- Prends-les, lui dit-il, elles sont à toi.
- Mon travail n'aura pas été vain, s'exclama le vieillard en les acceptant, puisque j'en tire immédiatement profit. Mes arbres ont rapidement produit leurs fruits.

Le roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse et il offrit alors au vieillard des terres et de quoi les irriguer.

Jean Muzi, *Contes du monde arabe*, Flammarion.

- Où se passe la scène ?
- Quels sont les personnages de ce récit ? -
Que faisait le vieillard ?
- Pourquoi le roi est-il surpris ?
- Relève les arguments du vieillard .
- A-t-il réussi à convaincre le roi ? Justifie ta réponse en citant le texte.
- Surligne le passage narratif du texte en jaune et le passage argumentatif en vert.

- Quelle leçon de morale tires-tu de cette histoire ?

2 Activité

- **Lis le texte ci-dessous puis réponds aux questions.**

André Comarieu est un enfant issu d'une famille bourgeoise. Au collège, il s'est lié d'amitié avec Georges Lanthier, un garçon pauvre et modeste.

L'année d'après, il abandonna les érables pour reprendre les hêtres qui réussirent encore mieux que les chênes.

En 1933, il reçut la visite d'un garde forestier éberlué. Ce fonctionnaire lui intima l'ordre de ne pas faire de feu dehors, de peur de mettre en danger la croissance de cette forêt naturelle. C'était la première fois, lui dit cet homme naïf, qu'on voyait une forêt pousser toute seule. A cette époque, il allait planter des hêtres à douze kilomètres de sa maison. Pour s'éviter le trajet d'aller-retour - car il avait alors soixante-quinze ans - il construisit une cabane de pierre sur les lieux mêmes de ses plantations.

En 1935, une véritable délégation administrative vint examiner la « forêt naturelle ». Il y avait un haut responsable des Eaux et Forêts, un député, des techniciens. On prononça beaucoup de paroles. On décida de faire beaucoup de choses qu'on ne fit pas. Mais, heureusement, la seule chose que l'on fit était utile : mettre la forêt sous la protection de l'Etat.

J'avais un ami, parmi les capitaines forestiers, qui était de la délégation. Je lui expliquai le mystère de cette forêt. Un jour de la semaine d'après, nous allâmes tous les deux à la recherche d'Elzéard Bouffier. Nous le trouvâmes en plein travail, à vingt kilomètres de l'endroit où avait eu lieu l'inspection.

Ce capitaine forestier n'était pas mon ami pour rien. Il connaissait la valeur des choses.

Il parla peu et sut rester silencieux. Nous partageâmes en trois le casse-croûte que j'avais apporté puis nous passâmes quelques heures dans la contemplation muette du paysage. Le côté d'où nous venions était couvert d'arbres de six à sept mètres de haut. Je me souvenais de l'aspect du paysage en 1913 : c'était le désert...

Sur le chemin du retour, mon ami me dit : « Ce bonhomme en sait plus que moi. » Au bout d'une heure de marche - l'idée ayant fait son chemin en lui - il ajouta :

« Il en sait beaucoup plus que tout le monde. Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux ! »

C'est grâce à ce capitaine que, non seulement la forêt, mais aussi le bonheur de cet homme furent protégés. Il fit nommer trois gardes-forestiers pour cette protection et il les avait si bien préparés à leur tâche qu'ils restèrent insensibles à tous les pots-de-vin que les bûcherons pouvaient proposer.

L'œuvre ne courut un risque grave que pendant la guerre de 1939⁴. Les automobiles marchant alors au gazogène, on n'avait jamais assez de bois. On commença à faire des coupes dans les chênes de 1910, mais ceux-ci étaient si loin de tous les réseaux routiers que cela revenait trop cher. On abandonna cette entreprise. Le berger n'avait rien vu. Il était à trente kilomètres de là, continuant paisiblement sa besogne, ignorant la guerre de 39 comme il avait ignoré la guerre de 14.

D'après Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*,

Editions Gallimard (coll. Folio Cadet), 1953.

1. la guerre de 14 : la première guerre mondiale (1914-1918)

2. bosquet : groupe d'arbres ou d'arbustes

3. Verdun : ville française où a eu lieu, en 1916, une terrible bataille contre l'armée allemande

4. la guerre de 1939 : la deuxième guerre mondiale (1939-1945)

Allons à la découverte des merveilles du monde

Le nom de « Merveille du Monde » a été donné par les Grecs à sept monuments qu'ils considéraient parmi les plus beaux et les plus spectaculaires. Pour les choisir, ils ont tenu compte de trois critères: la beauté, la grandeur et la prouesse technique.

Des sept merveilles du monde, sélectionnées à l'époque de l'Antiquité, il n'en reste plus qu'une aujourd'hui : la grande pyramide de Gizeh en Égypte.

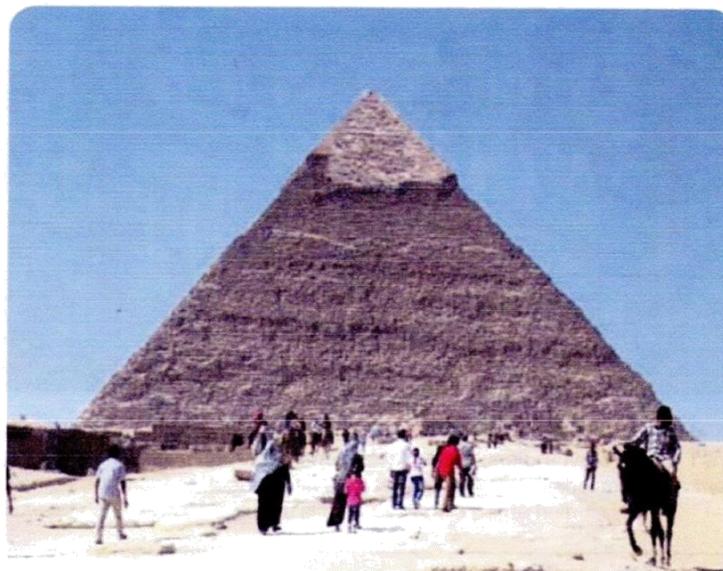
Le temple d'Artémis à Ephèse, les jardins suspendus de Babylone (Irak), le mausolée d'Halicarnasse (Turquie), le colosse de Rhodes, le phare de Pharos à Alexandrie, la statue de Zeus à Olympie ont en effet disparu. Toutes ces merveilles ont malheureusement été détruites par les aléas du temps : désastres naturels et guerres n'ayant pas aidé à leur conservation.

Mais si l'Antiquité avait choisi ses sept merveilles, qu'en est-il du monde contemporain ?

C'est une question à laquelle la fondation suisse New Seven Wonders, créée à Zurich en 2001, s'est proposé de répondre. En 2007, elle a lancé un grand vote auprès des internautes du monde entier afin de désigner les sept nouvelles merveilles du monde. Plus de 100 millions de personnes ont pris part à ce sondage géant, qui n'avait toutefois aucun caractère officiel.

Le 7 juillet 2007, la fondation a dévoilé les sept nouvelles merveilles du monde plébiscitées par les internautes. Parmi celles-ci, figurent :

- la grande muraille de Chine,
- l'ancienne cité de Pétra en Jordanie,
- la cité maya de Chichén Itzá au Mexique,
- le Taj Mahal en Inde.



Le Taj Mahal

"Taj Mahal" signifie en indien « Palais de la Couronne ».

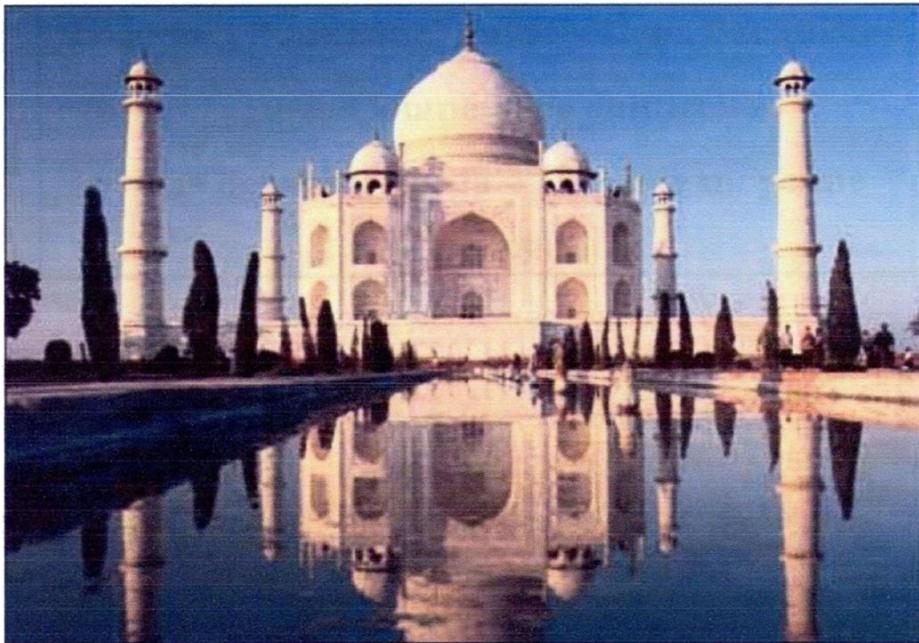
Pourtant le Taj Mahal n'est pas un palais. Il s'agit en fait d'une tombe. C'est un magnifique mausolée de marbre blanc construit à la demande de l'Empereur Shâh Jahân en mémoire de son épouse Arjumand Bânu Begam, aussi connue sous le nom de Mumtaz Mahal (qui signifie en persan « la lumière du palais »).

L'Empereur perdit sa femme lors de l'accouchement de son 14ème enfant. Il fit construire cet édifice féérique en sa mémoire. Si l'humanité s'accorde à admirer cette oeuvre c'est peut être parce que l'amour, valeur universelle, en est l'inspiratrice.

Sa construction commence en 1631, l'année du décès de l'épouse de l'Empereur.

Des versets du Coran et des arabesques florales en pierres précieuses sont incrustées dans le marbre diaphane. Le Taj Mahal, colossal mais aérien, rayonne sur un jardin symbolisant le paradis des musulmans.

Le 7 juillet 2007, le célèbre monument a été désigné comme l'une des sept nouvelles merveilles du monde.



Le Taj Mahal ! Un rêve d'amour ! Construit en marbre blanc, étincelant sous le soleil de midi, orange au coucher du soleil, ce bâtiment sublime est une preuve d'amour, l'amour fou que portait l'empereur moghol Shah Jahan à sa femme Mumtaz Mahal morte en mettant au monde son quatorzième enfant, alors qu'elle en avait déjà perdu huit.